

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2011/2012

CONTEMPORARY ART MARKET LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE
THE ARTPRICE ANNUAL REPORT



LES DERNIÈRES TENDANCES - **THE LATEST TRENDS** / L'ÉLITE DE
L'ART - **THE ART ELITE** / ART URBAIN : LA RELÈVE - **URBAN ART:**
THE NEXT GENERATION / TOP 500 DES ARTISTES ACTUELS LES
PLUS COTÉS - **THE TOP-SELLING 500 ARTISTS WORLDWIDE**

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2011/2012

CONTEMPORARY ART MARKET LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE
THE ARTPRICE ANNUAL REPORT

artpriceTM

Quel groupe français est présent chaque année dans plus de 6 300 titres de presse du monde entier ?



Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 500 000 Artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en

permanence ses banques de données en provenance de 4 500 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde.

Artprice diffuse auprès de ses 1 650 000 membres, ses annonces normalisées, qui constituent désormais la première place de Marché mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art.

artprice™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Artprice est inscrite au SRD Long Only, Nyse Euronext Paris (PRC - 7478 - ARTF) avec 18 000 actionnaires | Artprice a eu le meilleur parcours de tout le marché réglementé, avec +472% de progression sur l'année 2011 et un volume traité de 873 millions € du 1er janvier 2011 au 31 décembre 2011.

SOMMAIRE SUMMARY

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2011/2012

Avant-propos page 9

LES DERNIÈRES TENDANCES

**Comment l'art contemporain se vend-il
cette année ?** page 11

Répartition des forces : Asie/Europe/États-Unis page 12

La compétition entre Pékin et Hong Kong page 14

L'Europe se cherche entre quantité et qualité page 16

Top 10 des enchères en Europe page 16

France : un marché contre-productif page 17

Paris-New York page 19

Paris-Londres page 21

Paris-Cannes page 21

L'ÉLITE DE L'ART

Les records de l'année : d'un million à l'autre page 23

Chine : une élite nombreuse page 25

Les nouveaux records de la peinture : Top 3 page 27

Le mythe Basquiat page 27

Glenn Brown, la peinture mise en abyme page 28

Christopher Wool révolutionne la peinture abstraite page 30

Les nouveaux records de la photographie page 31

Jeff Wall, généalogie d'un record page 32

Les œuvres polémiques promues
comme des emblèmes page 33

Les nouveaux records de la sculpture & installation page 35

Cady Noland : 4,2 m€ pour Oozewald page 35

Antony Gormley :
réévaluation à 3,4 m€ pour l'Ange du Nord page 36

Les records de Peter Norton des 8 et 9 novembre 2011 page 37

Wim Delvoye & Jan Fabre,
deux artistes flamands à l'honneur page 38

L'OÏL DES GALERIES

Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi,
Maurizio Rigillo - Directeurs de la galerie Continua (Italie, Chine, France) page 41

Gael Diercxsens - Directrice de la galerie Gladstone (Bruxelles, Belgique) page 41

Philippe Valentin - Directeur de la Galerie
chez Valentin (Paris, France) page 42

Cristina Guerra - Directrice de la galerie

Cristina Guerra (Lisbonne, Portugal)..... page 42

L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

Baudouin Michiels (Belgique)..... page 45

Christine et Jean-Claude Rouger (France)..... page 45

Andrei Tretyakov (Royaume-Uni)..... page 46

Claire et Christian Deroche (France)..... page 46

ART URBAIN : LA RELÈVE

Royaume-Uni : quels artistes derrière

la Banksymania?..... page 49

Un boom pour l'art urbain brésilien ?..... page 51

Les États-Unis, toujours au rendez-vous..... page 52

La France résiste et l'Australie s'éveille..... page 54

TOP 500 ARTPRICE 2011/2012..... page 57

THE ARTPRICE HEADQUARTERS - CONTEMPORARY ART MUSEUM

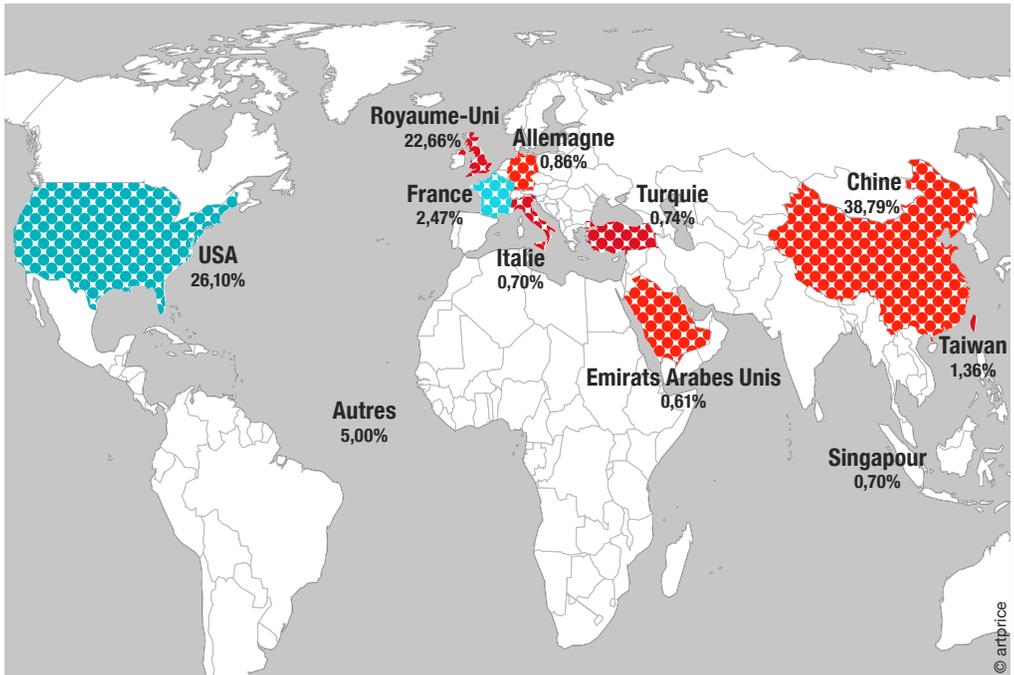
**L'Alchimie entre La Demeure du Chaos,
groupe Serveur et Artprice**..... page 71

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2011/2012

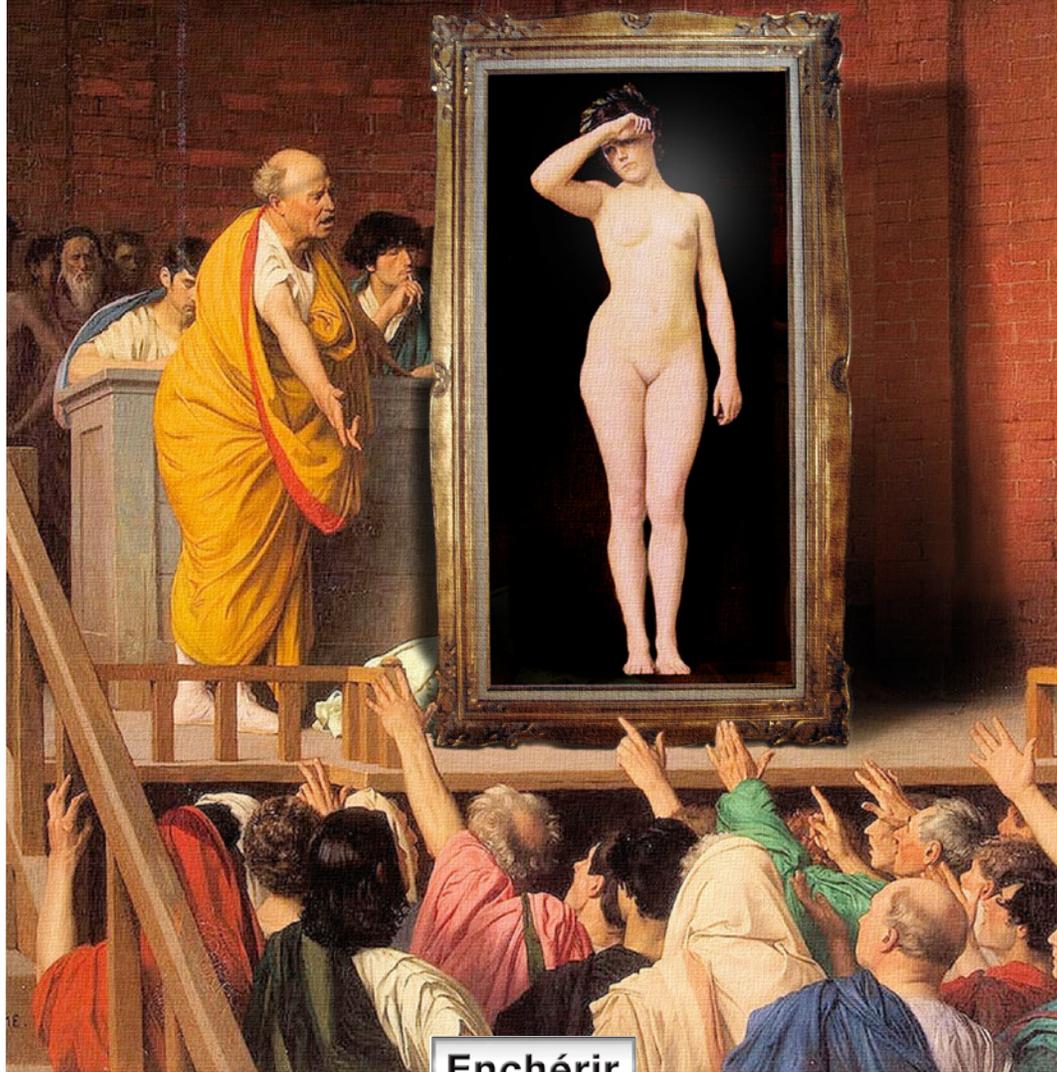
Avant-propos

Chaque année au mois d'octobre, Artprice fait le point sur le marché de l'art contemporain dans le monde. Le présent guide se concentre sur les résultats de ventes aux enchères enregistrés entre juillet 2011 et juin 2012 pour les artistes nés après 1945. Cette étude est ainsi constituée d'analyses macro-économiques et micro-économiques donnant les principales clefs de compréhension sur l'évolution du marché de l'art contemporain en ventes publiques. Il décortique les grandes tendances du marché, analysées tout au long de l'année par ArtMarketInsight, l'agence de presse d'Artprice, et par notre département d'économétrie. Pour compléter ce bilan objectif du marché de l'art, Artprice propose aussi des classements originaux tels que le Top 500 des artistes contemporains par chiffre d'affaires.

Les 10 premières places de marché aux enchères d'art contemporain (2011/2012)



Faites monter les enchères !
Passez à l'action sur Artprice.com !*



Enchérir



Service de séquestre disponible en €, £ et \$.

*Artprice est opérateur de courtage aux enchères réalisées à distance par voie électronique (article 5 de la loi n° 2011-850 du 20 juillet 2011).

artprice™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | Tel : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>
Artprice.com est inscrit au SRD Long Only, Nyse Euronext Paris (PRC - 7478 - ARTF)

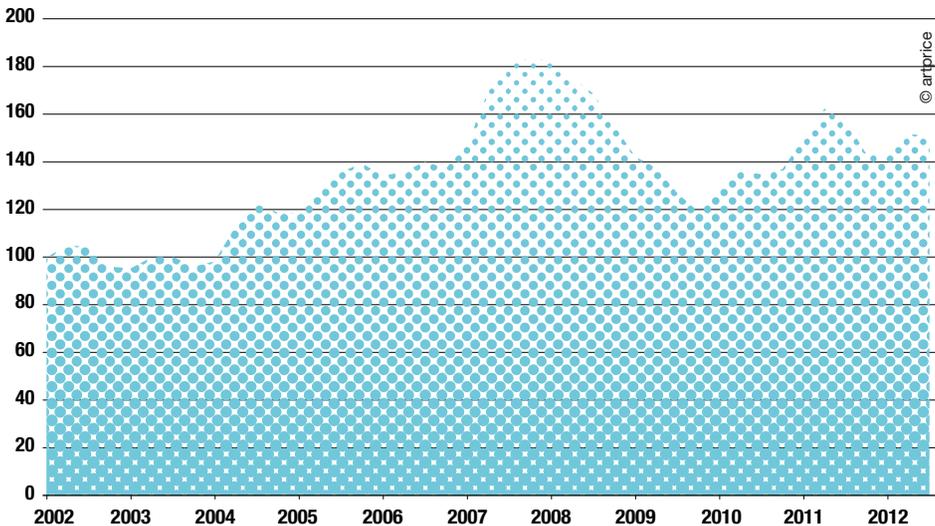
LES DERNIÈRES TENDANCES

Comment l'art contemporain se vend-il cette année ?

L'année dernière (juillet 2010-juin 2011) fut une année record où la demande boulimique digérait plus de 41 000 œuvres dans le monde, soit quatre fois plus qu'au début du millénaire ! Ces 41 000 œuvres récentes généraient alors plus de 915 m€ de chiffre d'affaires (hors frais) prouvant que le potentiel de l'art contemporain avait décuplé en une petite décennie¹.

Art contemporain - Indice des prix

Base 100 € en 2002



L'art contemporain représente aujourd'hui un enjeu colossal pour les sociétés de ventes car la jeune création, celle des artistes nés après 1945, est devenue un secteur plus rentable que l'art ancien à la fin de l'année 2011, en générant 11 % des recettes de ventes d'art dans le monde, contre moins de 4 % dix ans plus tôt.

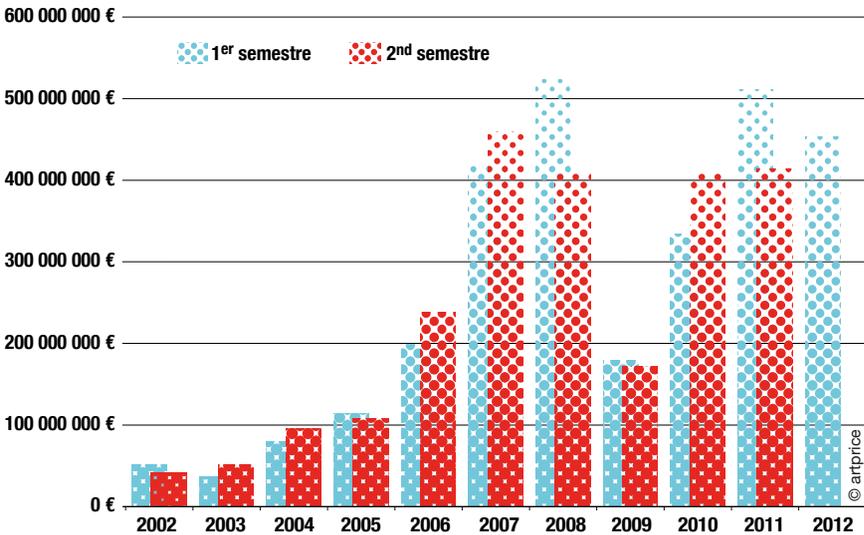
Devons-nous parler d'un véritable fléchissement cette année, quand il s'est vendu près de 860 m€ d'œuvres contemporaines aux enchères, soit 55 m€ de moins que sur la période 2010/2011 ? Cette baisse de recettes de l'ordre de -6 % pour un nombre équivalent d'œuvres vendues n'a rien d'alarmant et le cru 2011/2012 s'impose comme la 3^{ème} meilleure performance dans l'histoire du marché de l'art contemporain, derrière le pic de la bulle 2007/2008, lorsque l'on flirtait avec le

¹ 859 m€ entre juillet 2011 et juin 2012 contre 88,3 m€ entre juillet 2001 et juin 2002.

milliard (976,9 m€) et le très bon résultat de l'an dernier.

Après sept ans de hausse des prix, le marché s'était fortement contracté en 2008 et 2009, notamment sur le secteur très spéculatif de l'art contemporain. La baisse des prix fut alors aussi violente que brève (-43 % entre janvier 2008 et fin 2009) et les indicateurs sont rapidement repartis à la hausse (+8 % annuels enregistrés en juillet 2010 et +23 % annuels en juillet 2011). Cette année, la cote de l'art contemporain a encore fait preuve d'une bonne résistance : face à la plongée des marchés mondiaux, elle ne fléchit que légèrement (-4 % entre juillet 2011 et juin 2012) et aucune catastrophe n'est à signaler. Les 38,5 % d'œuvres contemporaines restées invendues à l'échelle globale n'ont pas de quoi inquiéter les acteurs du marché, qui reviennent de loin (43 % d'invendus entre fin 2008 et début 2009) et s'il s'est vendu un peu plus de 60 % des œuvres soumises à enchères cette année contre près de 70 % dans les périodes les plus fastes, c'est que les acheteurs sont plus sélectifs qu'à l'ordinaire, une exigence compréhensible et saine face à la bonne tenue des prix.

Art contemporain - Produits des ventes semestrielles



Répartition des forces : Asie/Europe/États-Unis

Le marché asiatique, chinois en particulier, est devenu le plus haut de gamme du monde face aux États-Unis mais surtout face à l'Europe, marché le plus dense et le plus abordable. De fait, les performances réalisées à l'Est du planisphère enterrent, cette année encore, les résultats américains et européens. L'Asie s'octroie 43 % des recettes de l'art contemporain en salles, contre un peu moins de 30 % du marché réalisé en Europe et 26 % aux États-Unis. Le marché asiatique est avant tout tenu par la Chine (90 % du marché asiatique) qui vend 109 m€ d'art contemporain de plus qu'aux États-Unis avec peu ou prou le même nombre d'œuvres (environ 15 % des transactions mondiales chacun).

Les performances du marché chinois sont portées par un Chinese Dream, c'est-à-dire par la réussite rapide de chefs d'entreprise, dirigeants de grands groupes et

autres investisseurs qui ont afflué vers le marché de l'art pour diversifier leurs placements. Certains investissent dans l'art sur le modèle boursier, avec des œuvres dématérialisées en plusieurs parts. Ce type de spéculation a de l'avenir en Chine où le nombre de millionnaires est en constante augmentation et où les fonds d'investissements spécialisés se multiplient (sans grand contrôle par ailleurs), générant un afflux de capitaux sur le marché. Totalemment décomplexé en Chine, le rapport art/argent génère des projets toujours plus ambitieux, dont celui de la création du premier centre financier dédié à l'art dans la ville de Xianem, proche de Taiwan. Le Xianem International Art & Financial Center est un projet mis en œuvre par Beijing Huachen Auctions, 24^{ème} société de ventes mondiales d'art contemporain, pour tenter d'imposer une nouvelle plateforme via des expositions, des ventes aux enchères et d'autres services liés à l'art et son marché.

Sur le marché des enchères, le premier moteur de la Chine est Pékin, soutenue par la force de frappe de Poly International mais aussi par China Guardian, Beijing Hanhai, Rong Bao, Beijing Council International, Beijing Tranthy International, Sungari International et Beijing Huachen. Pour l'heure, la force de frappe des maisons de ventes chinoises passe par leur position privilégiée sur le marché asiatique (situation de monopole et soutien gouvernemental). Elles n'exercent leur activité que sur le marché local et n'ont un rayonnement international que par leurs résultats in situ exceptionnels.

Art contemporain - Top 10 Maisons de ventes par produits des ventes (01/07/2011 - 30/06/2012)

Maison de ventes	Produit des ventes	Produit des ventes
Christie's	244 006 580 €	28,25%
Sotheby's	189 004 193 €	21,88%
Phillips de Pury & Company	89 961 674 €	10,41%
Poly Auction	56 323 539 €	6,52%
China Guardian	37 715 050 €	4,37%
Hanhai Auction	23 077 565 €	2,67%
Rong Bao Auction	19 877 113 €	2,30%
Ravenel Art Group	16 631 453 €	1,93%
Council Auction	12 794 077 €	1,48%
Xiling Yinshe Auction	12 649 905 €	1,46%
Autres	161 766 089 €	18,73%

Poly International fut fondée en 2005 alors que Sotheby's et Christie's détenaient le monopole du marché depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle. Il n'aura pas fallu longtemps à la société pékinoise pour devenir l'une des meilleures sociétés de ventes aux enchères au monde. Elle détient aujourd'hui la 4^{ème} place mondiale avec 56,3 m€ de recettes pour les seules ventes d'art contemporain (sur la période juillet 2011-juin 2012) derrière Christie's (en 1^{ère} position avec 243,9 m€), Sotheby's (2nde avec 186,7 m€) et Phillips de Pury & Company (3^{ème} avec près de 90 m€).

Quelles sont les clefs du succès si précoce de Poly International? La société de ventes fait partie du groupe China Poly Group Corporation¹, créé par l'Armée Populaire de Libération (APL). Subventionnée par le gouvernement chinois, Poly International a immédiatement bénéficié d'une aura prestigieuse et de ressources financières importantes. De plus, les sociétés de ventes chinoises ont le champ libre grâce au protectionnisme gouvernemental restreignant l'implantation des sociétés de ventes étrangères en Chine continentale. Poly International ne compte pas s'endormir sur ses lauriers et met un point d'honneur à investir le marché occidental, ouvrant un bureau de représentation à New York en mars 2012 et faisant part cette même année d'un projet d'ouverture à Hong Kong pour jouer dans la même cour que Christie's, Sotheby's et Ravenel. Par ailleurs, les affaires pékinoises de

1 Le groupe cumule plusieurs activités dont le commerce d'armes, l'immobilier, l'énergie et la culture.

Poly bénéficieront bientôt de l'attrait d'un port-franc flambant neuf dans l'aéroport international de Pékin, qui se met ainsi au diapason de Hong Kong.

A Pékin comme partout en Chine continentale, la plupart des sociétés de ventes aux enchères sont sous contrôle de l'état et les collectionneurs de Chine continentale achètent presque exclusivement leurs compatriotes. La majorité d'entre eux ne sont ni formés, ni intéressés par la production contemporaine occidentale, qui se trouve être très éloignée de leurs codes culturels. Parallèlement, les collectionneurs occidentaux préfèrent les artistes expatriés et en décalage avec la production locale subventionnée.

Art Contemporain - Top 5 Maisons de ventes par produits des ventes en Chine (01/07/2011 - 30/06/2012)

Maison de ventes	Produit des ventes	Produit des ventes
Poly Auction	56 323 539 €	16,81%
Sotheby's	52 829 655 €	15,77%
Christie's	51 517 822 €	15,37%
China Guardian	37 715 050 €	11,25%
Hanhai Auction	23 077 565 €	6,89%
Autres	113 640 385 €	33,91%

La compétition entre Pékin et Hong Kong

C'est à Pékin et à Shanghai, si justement nommées « villages de l'industrie culturelle » selon la dénomination étatique, qu'ont émergé les nouvelles stars de la peinture et de la sculpture chinoises. Cependant, Zhou Chunya, de même que Zhang Xiaogang et Zeng Fanzhi, qui font partie des artistes collectionnés par les occidentaux, ont commencé par se vendre à Taïpei et à Hong Kong avant d'être adjugés à Pékin, Shanghai ou Nanjing. Hong Kong a donc fait preuve d'un esprit d'ouverture plus rapide, et ce dès 2005. L'ancienne colonie britannique est devenue un épice centre du marché de l'art et les forces conjointes de Christie's, Sotheby's et Ravenel sur place représentent 13 % des recettes mondiales d'art contemporain (soit 113 m€ pour 2011/2012). Ravenel joue 54 % de son marché contemporain à Hong Kong, Sotheby's plus de 28 % et Christie's 21 %.

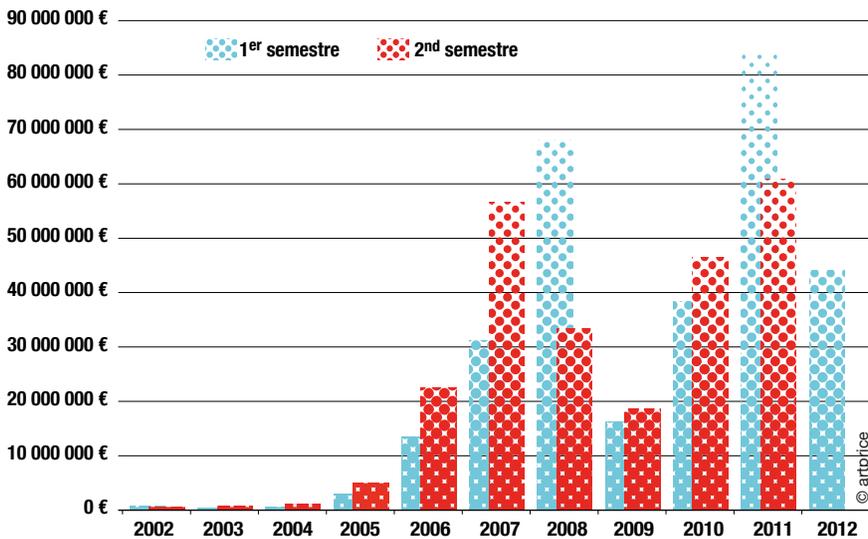
Même si le marché bat fort sur place, cette réussite est entachée par la mauvaise réputation des acheteurs chinois. De Hong Kong, Christie's et Sotheby's ont pâti de plusieurs problèmes d'impayés qui les ont menés en justice, tant et si bien que pour pallier ce genre de situations, les grandes maisons de ventes ont pris l'habitude de demander le dépôt, à l'avance, d'un million de dollars hongkongais pour les lots les plus chers. Les acheteurs ont prouvé à Hong Kong qu'ils étaient puissants mais il reste encore à démontrer que le marché est sain et absolument digne de confiance. Devenue leader, la place de marché hongkongaise n'est pas encore devenue modèle mais a l'ambition de le devenir.

La puissance de Hong Kong passe aussi par la vitalité d'une offre contemporaine croissante en dehors du strict marché des enchères : la 5^{ème} et dernière édition d'Art Hong Kong, qui se tenait en mai 2012, a séduit 266 galeries venues de 38 pays et a drainé plus de 67 000 visiteurs, ce qui en fait l'une des plus importantes foires d'art au monde. En mai 2013, la foire changera de nom pour se placer officiellement sous la houlette de Art Basel (Art Basel Hong Kong, 23-26 mai 2013). Hong Kong

ne peut que monter en puissance dans les années à venir car les prestigieuses galeries désormais installées sur place vont permettre aux amateurs de la région d'affiner de plus en plus leur perception de l'art contemporain et d'élargir leur champ de connaissance. Parmi ces galeries leaders, fortement implantées sur un marché haut de gamme, le galeriste français Emmanuel Perrotin a ouvert un espace d'exposition de 800 m² en mai dernier, rejoignant de grands galeristes internationaux eux aussi séduits par l'effervescence hongkongaise tels que Larry Gagosian, la White Cube, Pearl Lam, Ben Brown ou Édouard Malingue. De plus, pendant l'été 2012, l'implantation à Hong Kong de la société Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art, s'annonce comme un atout supplémentaire pour le rayonnement de la place de marché hongkongaise.

Parmi les nombreux bénéficiaires de la bonne santé du marché asiatique, les artistes australiens et Taiwanais ont gagné une tribune formidable du fait de leur proximité avec la Chine. Les galeries australiennes se disputent les stands sur la foire Art Hong Kong, assurant ainsi la promotion de leurs artistes auprès des collectionneurs asiatiques et internationaux les plus puissants. Le marché de l'art contemporain australien est par ailleurs sur une pente ascendante avec des recettes locales en hausse de 21,5 % cette année (5,1 m€ en 2011/2012 contre 4,2 m€ en 2010/2011).

Art contemporain - Produits des ventes semestrielles à Hong Kong



Les moyens des collectionneurs asiatiques étant supérieurs à ceux des européens, le marché le plus opulent du monde est en Asie avec 662 œuvres contemporaines vendues plus de 100 000 € (dont 37 adjudications millionnaires) entre juillet 2011 et juin 2012, contre 382 aux États-Unis et 324 en Europe. Le marché asiatique affiche ainsi un marché haut de gamme deux fois plus puissant que celui de l'Europe ! Parallèlement, la part d'œuvres accessibles à moins de 5 000 € y est particulièrement maigre puisqu'elle représente à peine 50 % du marché contemporain contre 11 points de plus aux États-Unis et 31 points de plus en Europe.

L'Europe se cherche entre quantité et qualité

Le marché européen est le plus dense du monde. Il représente à lui seul la moitié des œuvres contemporaines dispersées en salles. Il est aussi particulièrement abordable avec 81 % d'œuvres adjudgées moins de 5 000 €, contre une moyenne mondiale de 79,5 % dans cette gamme de prix. Cette diversité, qui est en soi une richesse, ne permet pas de lutter en terme de résultats face à la course à la performance du marché chinois.

L'Europe s'impose par la puissance de la place de marché londonienne, la plus haut de gamme de la zone et la 3^{ème} du monde en terme de recettes (193,6m€). Le Royaume-Uni représente aujourd'hui 22,5 % du marché mondial de l'art contemporain mais surtout 76 % du marché européen. Les autres forces en présence sont la France, 4^{ème} place de marché mondiale (8 % du marché européen et 2,5 % du marché mondial), suivie par l'Allemagne (6^{ème} place de marché mondiale, derrière Taiwan, avec 3 % des recettes européennes soit moins de 1 % du marché mondial), puis par la Turquie (2,5 % du marché européen), l'Italie (2,3 % du marché européen) et l'Autriche (1,1 % du marché européen). La performance européenne la plus spectaculaire est celle de l'Espagne. 16^{ème} au classement mondial, le marché espagnol fut fortement ébranlé au début du XXI^{ème} siècle par la terrible crise économique du pays et, malgré un taux d'invendus particulièrement inquiétant cette année (67 %), il rebondit très bien par rapport à l'an dernier.

Top 10 des enchères en Europe

Le ticket d'entrée est le même dans le Top 10 européen que dans le Top 10 asiatique, soit plus de 2,2m€. A ce niveau de prix, on constate sans surprise que les artistes les plus valorisés dans le classement européen sont américains (Jean-Michel Basquiat qui plante six des dix meilleures enchères européennes, Christopher

Artistes contemporains vendus en Europe Top 10 adjudications (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Adjudication	Œuvre	Vente
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	14 312 900 €	<i>Untitled</i> (1981)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
2	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	9 063 950 €	<i>Irony of Negro Policeman</i> (1981)	28/06/2012 (Phillips de Pury & Company LONDRES)
3	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	6 160 770 €	<i>Warrior</i>	26/06/2012 (Sotheby's LONDRES)
4	BROWN Glenn (1966)	5 725 160 €	<i>The Tragic Conversion of Salvador Dalí (After John Martin)</i>	26/06/2012 (Sotheby's LONDRES)
5	WOOL Christopher (1955)	5 189 550 €	<i>Untitled</i> (1990)	14/02/2012 (Christie's LONDRES)
6	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	4 299 840 €	<i>Orange Sports Figure</i> (1982)	15/02/2012 (Sotheby's LONDRES)
7	GORMLEY Antony (1950)	3 428 700 €	<i>Angel of the North (Life-Size Maquette)</i> (1996)	14/10/2011 (Christie's LONDRES)
8	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	2 987 040 €	<i>Saxophone</i>	26/06/2012 (Sotheby's LONDRES)
9	KOONS Jeff (1955)	2 862 580 €	<i>Baroque Egg with Bow (Blue Turquoise)</i> (1994-2008)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
10	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	2 253 000 €	<i>Santo</i> (1985)	06/12/2011 (Artcurial (S.V.V.) PARIS)

Wool et Jeff Koons) et anglais (Glenn Brown, Antony Gormley), quand ils sont exclusivement chinois pour l'Asie. Parmi les dix enchères records d'Europe, une seule n'a pas été signée à Londres : celle de *Santo*, œuvre de Jean-Michel Basquiat, qui clôt en effet ce classement avec une adjudication de 2,253 m€ chez Artcurial Paris (6 décembre 2011). *Santo* signait le record français (et même le record en Europe continentale) pour une œuvre de Basquiat, générant au même coup un tiers des recettes annuelles de la société de ventes Artcurial (6,4 m€ sur la période juillet 2011-juin 2012), 15^{ème} société de ventes aux enchères mondiales pour l'art contemporain, derrière la Chinoise Shanghai DuoYunXuan (6,85 m€) et devant l'Anglaise Bonhams (5,68 m€). La 1^{ère} salle de ventes française offre généralement peu d'œuvres contemporaines haut de gamme, mais affiche d'autres spécialités comme les ventes orientalistes, les ventes vintage, le Street art ou les bandes dessinées notamment. Avec près de 6 m€ de recettes cette année, la salle d'Artcurial représente à peine un dixième de Sotheby's Londres (65,1 m€), lorsque la 1^{ère} salle de ventes européenne, Christie's Londres, flirte avec les 88 m€ de résultats.

Artistes contemporains vendus en Asie Top 10 adjudications (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Adjudication	Œuvre	Vente
1	ZHANG Xiaogang (1958)	5 576 700 €	<i>Bloodline: Big Family No. 1</i> (1994)	03/10/11 (Sotheby's HONG KONG)
2	ZHANG Xiaogang (1958)	4 439 920 €	<i>Bloodline: Big Family No. 2</i> (1993)	02/04/12 (Sotheby's HONG KONG)
3	YANG Feiyun (1954)	3 825 000 €	<i>Girl In Front Still Life</i> (1988)	02/06/12 (Poly Auction PEKIN)
4	ZENG Fanzhi (1964)	3 594 500 €	<i>Fly</i> (2000)	26/05/12 (Christie's HONG KONG)
5	ZHOU Chunya (1955)	3 074 000 €	<i>Sheepshearing</i> (1981)	16/11/11 (China Guardian PEKIN)
6	ZHAO Bandi (1966)	3 052 800 €	<i>Butterfly</i>	03/06/12 (Council Auction PEKIN)
7	YUE Minjun (1962)	2 753 385 €	<i>The Massacre at Chios</i> (1994)	26/11/11 (Christie's HONG KONG)
8	ZENG Fanzhi (1964)	2 596 050 €	<i>Mask Series 1998 No. 5</i> (1998)	03/10/11 (Sotheby's HONG KONG)
9	FANG Lijun (1963)	2 413 000 €	<i>1993.4</i> (1993)	02/04/12 (Sotheby's HONG KONG)
10	ZENG Fanzhi (1964)	2 259 400 €	<i>Mask series</i> (2000)	26/05/12 (Christie's HONG KONG)

A Hong Kong, Christie's et Sotheby's se sont adaptées à la demande locale, ce qui leur permet d'enregistrer sept des dix meilleures adjudications d'art contemporain en Asie. Les meilleurs artistes vendus cette année sont Zhang Xiaogang, Yang Feiyun, Zhou Chunya, Zhao Bandi, Yue Minjun, Fang Lijun et Zeng Fanzhi. Elles n'en défendent pas moins, avec Ravenel, les artistes européens à Hong Kong par le biais d'expositions, de conférences et de formations visant à initier les collectionneurs et les investisseurs asiatiques. Pour l'heure, ces sociétés de ventes privilégient les valeurs sûres de l'art moderne et de l'art d'après guerre (Picasso, Braque, Renoir, Warhol, etc.). En somme, elles préparent le terrain pour pouvoir ouvrir le marché chinois à la création européenne et américaine contemporaine dans les années à venir.

France : un marché contre-productif

Le marché des enchères est souvent considéré comme un accomplissement, car l'artiste quitte la confidentialité feutrée de la galerie pour établir sa cote publique. Mais les cotes se construisent aussi en fonction des places de marché, dont la puissance passe autant par la force créative de ses artistes que par leur visibilité, par la

notoriété de ses galeries et de ses institutions culturelles, par l'engagement d'un gouvernement et par celui de ses collectionneurs.

Le marché de l'art contemporain est ainsi devenu le terrain d'une compétition globale où les écarts se creusent très vite d'un bout à l'autre du monde selon la force culturelle et économique d'un pays, l'enthousiasme de ses collectionneurs ou l'investissement de ses spéculateurs. L'écart entre les places de marché américaine et européenne est par exemple devenu abyssal, comme en témoigne le chiffre d'affaires de Jean-Michel Basquiat - artiste américain le plus rentable aux

enchères - qui représente peu ou prou les recettes annuelles des dix meilleurs artistes contemporains de toute l'Europe, Damien Hirst inclus¹ !

Artistes contemporains Top 10 par produits des ventes (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Produit des ventes
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	79 938 836 €
2	ZENG Fanzhi (1964)	33 296 116 €
3	WOOL Christopher (1955)	22 186 487 €
4	HIRST Damien (1965)	21 370 107 €
5	ZHANG Xiaogang (1958)	19 379 919 €
6	ZHOU Chunya (1955)	16 035 305 €
7	PRINCE Richard (1949)	16 000 452 €
8	CHEN Yifei (1946-2005)	15 480 396 €
9	KOONS Jeff (1955)	15 238 565 €
10	HE Jiaying (1957)	12 914 638 €

En terme de résultats de ventes, les dix artistes français les plus performants en salles représentent à peine le dixième des dix meilleurs artistes allemands... Pire ! Les dix leaders français n'égalent pas même les recettes annuelles de Paul McCarthy, dixième Américain le mieux vendu cette année².

Ce fossé ne semble pas prêt d'être comblé dans un contexte lourd de crise économique européenne doublé d'une fébrilité

dont souffrent nombre d'artistes, français notamment, qui ne parviennent pas à s'imposer dans des expositions d'envergure internationale. Au-delà de ce constat, les galeristes français ne sont pas très enclins à soutenir leurs jeunes talents sur le marché des enchères. Ce manque de visibilité, sur la scène internationale d'une part et sur le second marché d'autre part, a un effet direct sur la nature des œuvres que l'on retrouve en salles de ventes. On constate en effet que les Français les mieux représentés aux enchères ne sont pas nécessairement ceux que présentent les meilleures galeries de l'Hexagone et que des artistes émergents sur d'autres scènes culturelles que la France (Royaume-Uni, Allemagne, États-Unis, Amérique latine ou Moyen-Orient) offrent souvent une production moins convenue et plus stimulante. Si les enchères en France ne reflètent pas la qualité et la diversité de l'art contemporain du pays, on trouve tout de même, parmi les plus cotés en salles, quelques signatures phares comme Robert Combas, Sophie Calle ou Bernard Frize. Néanmoins, le marché tend à promouvoir plus aisément des artistes à la mode que des artistes innovants, tandis que la jeune génération est passée sous silence... ce silence pouvant aboutir à une forme de censure perverse pour le marché de l'art contemporain du pays.

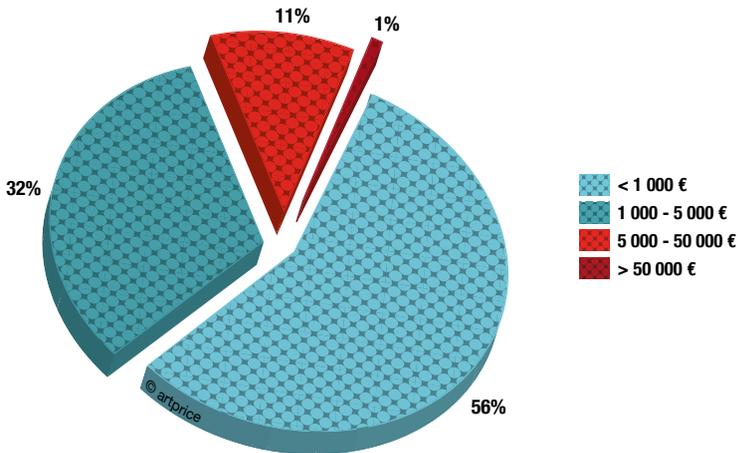
Pour entrer dans la compétition des enchères mondiales, la réussite des artistes français doit encore passer par Londres et par New York. Le succès de la Franco-américaine Louise Bourgeois (1911-2010) est exemplaire à ce titre. Elle a mené sa

1 Les ventes d'œuvres de Basquiat entre juillet 2011 et juin 2012 représentent près de 80m€, quand le chiffre d'affaires hors frais de l'Europe s'élève à 83m€ sur la même période.

2 Les recettes annuelles (juillet 2011-juin 2012) des dix meilleurs artistes français représentent 3,1 m€, contre 36,5 m€ pour les dix artistes allemands les plus performants et 3,2m€ de recettes annuelles pour Paul McCarthy.

carrière artistique de New York où elle vivait et où culmine son adjudication record de 6,9m€, pour une araignée monumentale vendue en novembre 2011 (*Spider*, 9,5m\$, le 8 novembre, Christie's). Cinq années d'enchères millionnaires à Manhattan furent nécessaires avant que l'artiste ne décroche son premier coup de marteau millionnaire à Paris¹. S'il est avéré, depuis déjà quelques décennies, que les artistes français multiplient leurs chances de faire grimper leur cote quand ils s'expatrient (contrairement aux artistes anglais, américains, et aux Chinois depuis cinq ans), on constate qu'un rattrapage de cote entre New York et Paris peut s'avérer laborieux.

Art Contemporain - Lots vendus en France par gammes de prix (01/07/2011 - 30/06/2012)



Paris-New York

L'artiste français le plus valorisé cette année est Robert Combas, dont les ventes ont généré 1,153m€ (juillet 2011-juin 2012), ce qui l'amène en 23^{ème} position seulement du classement européen. Porté par sa première grande rétrospective en 2012 (*Greatest Hits*, musée d'art contemporain de Lyon, 24 février-15 juillet 2012), l'artiste passait cette même année, et pour la première fois de sa longue carrière, le seuil des 100 000 € aux enchères (*Les 4 peluches de l'Ave Maria*, 1987, 106 000 € lors de la vente du 4 avril chez Cornette de Saint Cyr, Paris). Le Français Robert Combas a donc attendu ses 55 ans pour atteindre 100 000 € en salles, tandis que des artistes phares comme Glenn Brown (anglais), John Currin (américain) ou Zeng Fanzhi (chinois) ont décroché leur premier million d'euros vers quarante ans.

Robert Combas fut pourtant remarqué par le grand galeriste Léo Castelli qui l'exposait pour la première fois dans sa galerie new-yorkaise en 1983. Il a finalement poursuivi sa carrière en France, restant de fait un artiste abordable, même si sa cote a progressé de près de 200 % depuis 1998. Il fait partie des rares artistes français vendus dans les salles new-yorkaises et Phillips de Pury signait sa meilleure adjudication américaine en 2007, soit 100 000 \$ (68 000 €) pour *un Couple d'eunuques admirant les fleurs* (1986, le 16 novembre 2007). Si l'artiste prolifique a fortement inspiré Keith Haring dans les années 80, sa cote est évidemment timide face à son homologue américain qui culmine à 1,8m€ depuis 2007 (*Untitled*, 1982,

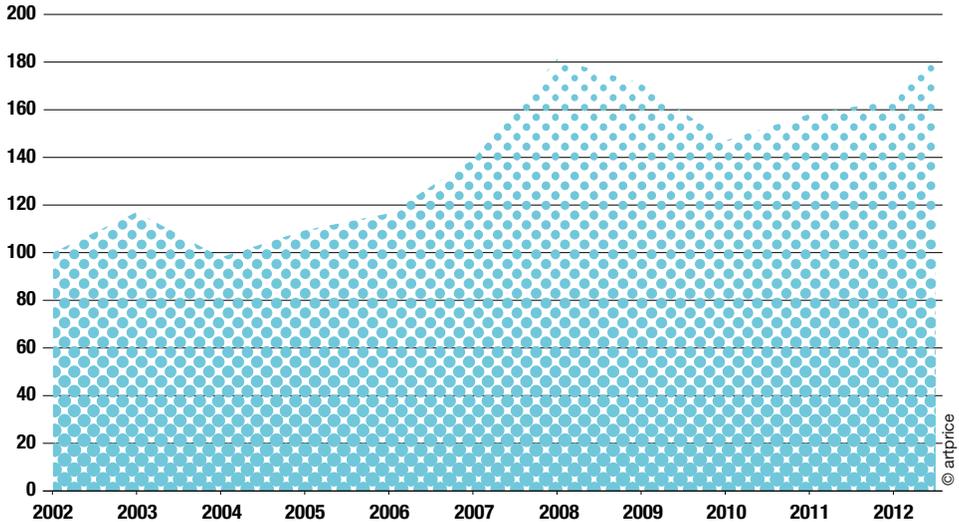
¹ *Spider*, 2,55m€, Christie's, le 27 mai 2008.

2,5 m\$ chez Christie's New York le 17 mai 2007).

Combas est le seul artiste contemporain français à dégager plus d'un million d'euros de recettes annuelles (hors frais). Les neuf artistes suivants génèrent entre 100 000 € et 400 000 € en moyenne sur l'année, pour certains grâce au relais des marchés d'outre-Manche et outre-Atlantique.

Robert Combas (1957) - Indice des prix

Base 100 € en 2002



Le 5^{ème} artiste classé, Jules de Balincourt, a atteint le niveau de prix d'un Robert Combas à l'âge de 35 ans seulement. Clef de son succès : il est installé aux États-Unis avec sa famille depuis les années 80 et il travaille aujourd'hui à Brooklyn. Il doit donc la reconnaissance de son talent au marché new-yorkais où il fait une entrée fracassante en mai 2007 avec une première vente à 20 600 € (*Great Outdoors*, 28 000 \$, Christie's New York). En 2010, trois de ses œuvres parvenaient à passer le seuil des 200 000 € à Londres et à New York. Cette année, ses résultats sont moins spectaculaires, puisqu'il arrive en 5^{ème} position grâce à huit toiles vendues entre 10 000 € et 65 000 € en moyenne. Pourtant, même dans cette gamme de prix plus abordable, il n'a pas été présenté une seule fois dans une vente publique en France.

Le deuxième artiste français le mieux vendu aux enchères après Robert Combas est Philippe Pasqua, qui a attaqué le marché américain en 2010. Aujourd'hui, ses deux enchères records, équivalentes à 90 000 € chacune, sont partagées entre Paris et New York. Philippe Pasqua est cependant déjà mieux valorisé à New York, où l'œuvre vendue était plus petite d'un mètre que celle du record parisien (*Caphi*, vendue chez Cornette de Saint Cyr Paris le 22 octobre 2011 est monumentale avec 360 x 265 cm, en comparaison de l'*Untitled* vendue le 16 juillet 2012 chez Christie's New York, 249,5 x 199,7 cm).

Sophie Calle s'impose à la 6^{ème} place. Cette artiste majeure de la scène culturelle française doit plus de la moitié de ses recettes annuelles (et donc son classement) à l'adjudication, à New York, de l'installation *Sleepers (Les dormeurs)*, une pièce mu-

séale cédée 180 000 \$, un peu plus de 130 000 €, chez Christie's le 8 novembre 2011. Sophie Calle signait là sa première adjudication à six chiffres.

Paris-Londres

Bernard Frize doit quant à lui les quatre meilleures enchères de sa carrière à des sessions de ventes londoniennes. Mais cette année, c'est la société parisienne Cornette de Saint Cyr qui signe son meilleur résultat avec 35 000 € pour la toile «*N*», qui lui garantit la 8^{ème} performance annuelle des artistes français (vente du 22 octobre 2011).

Quant à l'artiste Street art Blek le Rat, il est naturellement très demandé à Londres, fief du célèbre Banksy qui revendique l'influence du Frenchie. Moins célèbre et plus abordable que Banksy, il intéresse particulièrement le marché londonien avec ses peintures à l'aérosol accessibles à partir de 5 000 € en moyenne. Ses meilleurs scores sont encore signés à Paris et à Lyon mais il affiche déjà sept résultats de plus de 10 000 € à Londres. Sans filiation avec Banksy, Speedy Graphito ne vend ses œuvres que sur le territoire français, essayant un échec de vente lors de son unique présentation à Londres en 2010.

Paris-Cannes

En 2011¹, Richard Orlinski s'imposait comme le deuxième artiste français contemporain le plus vendu en France, grâce à deux immenses sculptures *Born Wild* : un David flambant neuf, dont le jean déboutonné s'ouvre sur un caleçon D&G, se vendait d'abord 110 000 € (le 18 décembre 2010, Cannes Enchères), puis une *Wild Lady*, Vénus moderne aux seins nus prenant naissance dans la gueule d'un crocodile, atteignait 140 000 € (Cannes Enchères, le 15 mai 2011).

Cette année, Richard Orlinski est le troisième artiste français en valeur (262 200 € de recettes) grâce à une panthère en marbre de carrare, une pièce unique taillée à facettes comme un diamant, dont l'image luxueuse sied encore une fois à la place de marché cannoise, qui enregistrait un record de 190 000 € (30 octobre 2011, Cannes Enchères). Vendu entre Cannes, Paris et Deauville, l'artiste tente une percée sur le marché belge depuis 2011.

Parmi les autres Français favoris du classement, Laurence Jenkell est entrée dans le jeu des enchères entre Cannes et Paris (2004). Elle arrive aujourd'hui en 4^{ème} position des artistes français classés par produits de ventes avec des bonbons qui peuvent désormais atteindre 50 000 €, tandis que Plantu ferme le classement grâce au formidable engouement pour la bande dessinée. Son record de vente ne dépasse pas les 10 900 € (*Bling Bling !*, dessin vendu chez Piasa Paris le 6 juin 2012) mais la demande est si féroce sur la place de marché parisienne que les 165 lots proposés cette année ont tous été vendus sans exception.

Des artistes français tels que Jean-Michel Othoniel, Xavier Veilhan, Gérard Garouste, Philippe Cognée ou encore Pierre & Gilles sont diffusés à doses homéopathiques dans les salles, d'où leur retard dans un tel classement par chiffres d'affaires malgré la qualité de leur travail, leur notoriété et leur représentation chez de grands galeristes parisiens, lesquels privilégient une diffusion sur des salons d'art contemporain.

¹ Entre juillet 2010 et juin 2011.

L'ÉLITE DE L'ART

Les records de l'année : d'un million à l'autre

Les nouveaux records (juillet 2011/ juin 2012) sont une fois de plus impressionnants. D'une année sur l'autre, les meilleures enchères nous habituent à des variations de prix de l'ordre de plusieurs millions pour quelques stars de l'art contemporain. Cette fois, le record de Jean-Michel Basquiat est révisé de 4,7 m€ par rapport au dernier de 2011. Nous assistons à un déchaînement pour ses œuvres qui ont passé à deux reprises – et pour la première fois de l'histoire – le seuil des 10 m€ en salles. Autres performances extraordinaires : Glenn Brown enterre son ancien record de 4,2 m€, Cady Noland de 3,2 m€, Yang Feiyun gagne 2,7 m€, Zhou Chunya et Paul McCarthy plus de 2 m€, tandis que Jeff Wall et Christopher Wool augmentent leur meilleure enchère d'1,7 m€ chacun. De tels chiffres donneraient véritablement le vertige si nous étions au début des années 2000. A l'époque, le grand bon en avant du marché de l'art contemporain était seulement pressenti par des résultats sporadiques. L'un des signes avant-coureurs fut l'adjudication en mai 2000 d'une œuvre en porcelaine de Jeff Koons, *Woman in a Tub* pour 1,7 m€ (Christie's New York, exemplaire 3/3) puis la révision de son prix à 2,9 m€ un an plus tard (exemplaire 1/3, Christie's New York). Une œuvre contemporaine capable d'une plus-value d'1,2 m€ en tout juste douze mois ? Une telle performance a en effet de quoi faire rêver... Les investisseurs et les collectionneurs les plus fortunés de la planète se sont donc rués sur le nouvel eldorado de l'art contemporain. Résultat : entre 2007 et 2011, l'artiste américain Jeff Koons devenait le témoin fortuné de quatre adjudications à plus de 10 m€ pour ses œuvres.

Nouveaux records pour les artistes contemporains - Peinture Top 10 adjudications (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Nouveau record	Précédent record	Pays d'origine
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	14 312 900 €	9600500 €	ÉTATS-UNIS
2	BROWN Glenn (1966)	5 725 160 €	1543499 €	ROYAUME-UNI
3	WOOL Christopher (1955)	5 189 550 €	3408680 €	ÉTATS-UNIS
4	YANG Feiyun (1954)	3 825 000 €	1075000 €	CHINE
5	ZHOU Chunya (1955)	3 074 000 €	913750 €	CHINE
6	ZHAO Bandi (1966)	3 052 800 €	517500 €	CHINE
7	GROTJAHN Mark (1968)	1 382 040 €	948240 €	ÉTATS-UNIS
8	LIU Wei (1965)	1 158 240 €	1086480 €	CHINE
9	LONG Liyou (1958)	1 005 600 €	215204 €	CHINE
10	XU Jiang (1955)	920 550 €	242732 €	CHINE

Bien sûr, ces révisions millionnaires ne sont pas monnaie courante. Elles récompensent une élite de l'art contemporain représentée par de puissantes galeries qui,

Nous dévoilons chaque jour tous les secrets
du marché de l'art à partir de 99€ par an*



Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, service d'estimation, place de marché. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images. Découvrez chaque jour les nouvelles œuvres proposées à la vente par des galeries, maisons de ventes, artistes et collectionneurs du monde entier. Sélectionnez vos artistes favoris pour être alerté dès que de nouvelles œuvres de vos artistes apparaissent sur Artprice.

**voir conditions spéciales sur www.artprice.com*

artprice[™] LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | Tel : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>
Artprice.com est inscrite au SRD Long Only, Nyse Euronext Paris (PRC - 7478 - ARTF)

en plus d'être de véritables prescriptrices, peuvent soutenir leurs artistes sur le marché des enchères. Certaines galeries bénéficient d'un réseau qui leur permet de promouvoir des artistes en plusieurs points stratégiques du globe et de mondialiser ainsi la demande. Le meilleur exemple est sans conteste celui de Larry Gagosian, qui dispose d'un réseau de onze galeries à travers le monde¹, dont cinq entre Londres et New York, une à Hong Kong et un espace de 900 m² à Paris. Sa force de frappe se mesure aussi aux performances de ses protégés : Basquiat exposait déjà chez lui en 1982 ! Par ailleurs, Glenn Brown et Christopher Wool, deux des huit artistes capables d'ajouter plus d'un million à leur ancien record, sont aujourd'hui représentés par la même galerie. Ils rejoignent ainsi les fers de lance les plus cotés de l'écurie Gagosian, à savoir Andreas Gursky, Damien Hirst, Richard Prince ou Jeff Koons.

Parmi les huit records révisés au-delà du million d'euros cette année, trois ont été signés à Londres, autant à New York et deux à Pékin, par les plus prestigieuses sociétés de ventes aux enchères du monde que sont Christie's, Sotheby's, China Guardian et Poly International. Pékin se porte donc bien et, avec l'aide de Shanghai et Hong Kong, la Chine accélère le rythme des nouveaux records.

Chine : une élite nombreuse

Si l'on s'en tient aux 50 meilleurs nouveaux records assis entre juillet 2011 et juin 2012, la domination chinoise est écrasante en nombre (58 % des nouveaux records sont le fait d'artistes chinois), mais le trio de tête récompense les deux Américains Jean-Michel Basquiat et Christopher Wool et le Britannique Glenn Brown. Le triumvirat 2011-2012 cumule 25,2m€ en trois coups de marteau tandis qu'il faut 29 nouveaux records chinois pour générer peu ou prou les mêmes recettes, soit 27,2m€. La domination anglo-saxonne affiche naturellement des records plus élevés qu'en Chine puisque son marché de l'art est plus ancien et que les artistes contemporains développent une cote en ventes publiques depuis les années 80. Les artistes chinois ont quant à eux attendu le début des années 2000 pour se lancer dans l'arène des enchères.

En prenant 29 places des 50 meilleures entrées aux enchères cette année, les artistes chinois dominent en nombre mais ne dominent pas le monde. En effet, l'immense majorité des Chinois les mieux cotés sont inconnus des collectionneurs occidentaux car leur production artistique s'avère très éloignée des exigences et des goûts occidentaux. La domination des artistes chinois est une domination économique, très localisée, fruit d'un art le plus souvent subventionné par le gouvernement chinois ou ayant passé les

1 Une douzième galerie ouvre au Bourget en octobre 2012.

barrières de la censure. Ainsi, parmi les huit nouveaux records millionnaires en euros pour des artistes contemporains chinois, trois récompensent un travail figuratif - que l'on qualifiera ici d'académique - privilégiant les scènes de genre (Yang Feiyun, Zhao Bandi, Long Liyou) et trois flattent un dessin traditionnel revisité (Wang Xijing, Yang Xiaoyang, He Jiaying). Parmi ces huit élus millionnaires, seuls deux artistes chinois prétendent à un marché global : Zhou Chunya (né en 1955) et Liu Wei (né en 1965).

Par ailleurs, l'artiste chinois à la fois le plus controversé et le plus plébiscité à l'échelle planétaire, Ai Weiwei, ne fait pas le poids en terme de cote face à la virtuosité technique des académiciens de l'art chinois. Ai Weiwei n'arrive qu'en 40^{ème} position des nouveaux records d'enchères cette année, derrière vingt de ses compatriotes.

La force d'Ai Weiwei pour séduire les collectionneurs occidentaux passe par la même indépendance qui lui valait les foudres de son gouvernement. Par ailleurs, son langage artistique est très éloigné des préoccupations de la peinture, du dessin et de la sculpture en bronze plébiscitées par de nombreux collectionneurs chinois. Chez Ai Weiwei, contrairement à la plupart de ses compatriotes classés au palmarès des enchères, l'art contemporain n'est pas une affaire de brío technique, de traditionalisme ou de sémantique. Son tempérament se façonne d'abord avec un rejet du réalisme socialiste et avec la découverte du travail de Marcel Duchamp à New York dans les années 80. Dès lors, l'humour, l'insolence, la provocation et l'idée selon laquelle l'art n'est pas un objet en soi mais un élément constitutif de la vie, deviennent les ingrédients principaux de son œuvre.

Son entrée sur le marché des enchères date de 2006, précisément à l'heure où le marché de l'art contemporain chinois prend sa véritable envolée. La première œuvre soumise à enchères est une carte de la Chine sculptée dans un bois issu de temples détruits de la dynastie Qing. La pièce s'arrache pour 190 000 \$, près de 158 000 € (*Map of China*, Sotheby's New York, 31 mars 2006). La première place de marché qui s'ouvre à lui est celle de New York. Il doit patienter trois années de plus pour gagner les grandes maisons de ventes de Hong Kong et encore un an pour qu'on ose proposer ses œuvres à Pékin. Aujourd'hui, ses meilleures enchères sont toujours signées à New York et à Londres, dans une moindre mesure à Hong Kong (seuls 10 % de ses lots sont proposés à Pékin et Shanghai).

Son nouveau record affiche 650 000 \$, près de 500 000 €, pour l'installation *Kui Hua Zi (Sunflower Seeds)* (Ed. 10, 9 mai 2012, Sotheby's New York). *Kui Hua Zi (Sunflower Seeds)* est constituée de milliers de graines de tournesols en céramiques. Ses minuscules sculptures fabriquées par les habitants de Jingdezhen, font référence au peuple dont on disait qu'il se tournait vers Mao comme vers le soleil (elles ont été exposées au Turbine Hall de la Tate Modern, *The Unilever Series: Ai Weiwei*, 12 octobre 2010-2 mai 2011). Un pot rempli d'un millier de ses graines s'échange entre 15 000€ et 20 000 € aux enchères et une version avec 250 graines cote entre 1 500€ et 2 000 €.

Le record de *Kui Hua Zi (Sunflower Seeds)* vient détrôner l'adjudication d'un lustre massif composé de milliers de cristaux, *Chandelier* (2002), un objet prestigieux trop lourd et au bord de l'effondrement ; une métaphore du pouvoir qui atteignait 550 000 \$, soit 394 000 € en septembre 2007 (Sotheby's New York).

Considéré comme un trouble fête pour l'ordre du pays (les autorités chinoises ont rasé son atelier en 2011 puis l'ont arrêté à de multiples reprises), Ai Weiwei incarne pour le reste du monde une nouvelle conscience sociale de la Chine et un symbole de la liberté d'expression. Il est l'un des rares artistes contemporains chinois à avoir déjà gagné sa légitimité dans l'histoire de l'art mondiale.

Les nouveaux records de la peinture : Top 3

Parmi les nouveaux records millionnaires, la peinture est très largement récompensée face aux autres médias, même si le dessin et la photographie ont gagné les galons qui leur manquaient face à l'image plus prestigieuse de la peinture.

Le mythe Basquiat

Au sommet des nouveaux records pour la peinture, Jean-Michel Basquiat a dépassé depuis longtemps le stade du grand artiste contemporain. Il est devenu, comme Andy Warhol, une figure mythique du XX^{ème} siècle. A notoriété presque égale, Basquiat demeure plus abordable que Warhol, dont le record culmine à 47,2 m€ avec *Green Car Crash (Green Burning Car I)* - vendue 64 m\$ le 16 mai 2007, Christie's New York - et, en cette période d'incertitudes économiques, il s'affiche comme une valeur sûre qui intéresse les investisseurs. De fait, sa cote ne progresse pas, elle explose ! Son indice des prix est en hausse de 335 % sur la décennie (janvier 2002 - janvier 2012) et le record de 14,3 m€ décroché cette année n'est pas si loin du chiffre d'affaires que l'artiste dégageait sur l'ensemble de l'année 2002 en vendant 51 œuvres pour un total de 17,3 m€, hors frais.

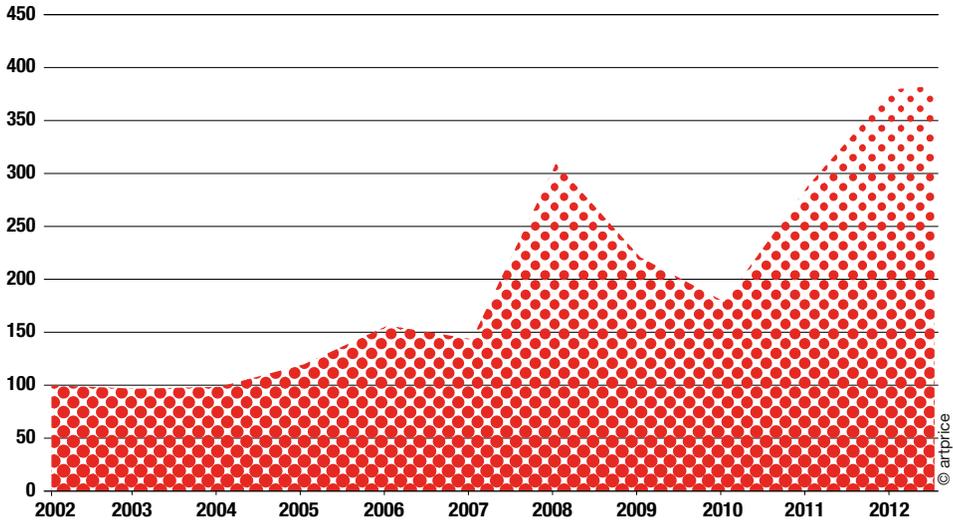
Son palmarès s'étoffe de deux nouveaux records pour deux toiles de 1981 : le premier est signé à hauteur de 11,1 m€ le 10 mai 2012 pour une superbe technique mixte de près de deux mètres (*Untitled*, Phillips de Pury & Company New York). Un mois plus tard, un second record est signé à 14,3 m€, une performance d'autant plus impressionnante que cette même œuvre valait 5 m€ de moins en 2007 à New York (*Untitled* est vendue l'équivalent de 9,6 m€ le 15 mai 2007 chez Sotheby's puis 11,5 m€, 14,3 m€, le 27 juin 2012 chez Christie's Londres). Si les œuvres datées de 1981 conduisent aux plus spectaculaires surenchères, c'est parce que cette année marque le grand tournant de la carrière de Basquiat. En février 1981 en effet, son travail sort de la rue pour une première exposition new-yorkaise où il est notamment remarqué par le marchand Bruno Bischofberger (*New York/New Wave* au P.S.1). Quelques mois plus tard, sa carrière est lancée et il entre chez le galeriste Larry Gagosian.

Introduit aux enchères de son vivant en 1986, ses œuvres sont alors bien cotées pour l'époque mais elles peinent à passer le seuil des 25 000 €. La première œuvre vendue plus de 100 000 € en salle des ventes est *Orange sports figure* (1982). Nous sommes en 1989 à New York et la toile fait sensation avec un résultat de 115 000 \$ (105 000 €) contre une estimation haute de 85 000 \$. Aujourd'hui, une œuvre similaire vaut plus de 4 m€ !

L'amitié entre Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol a conduit à la réalisation de toiles communes qui sont rares sur le marché. L'année 2012 est aussi celle d'un nouveau record pour ce type de création en binôme, avec la dispersion d'*Olympics*, une toile particulièrement à propos quelques semaines avant l'ouverture des JO de Londres et vendue stratégiquement par Phillips de Pury & Company... à Londres. L'œuvre ne fit pas moins que doubler son estimation haute, s'envolant à 6 m£, soit 7,5 m€, le 28 juin 2012. Cette pièce de plus de trois mètres réalisée en 1984 n'est pas une mauvaise affaire en regard des records solitaires de Basquiat et de son ami.

Jean-Michel Basquiat (1960-1988) - Indice des prix

Base 100 € en 2002



Glenn Brown, la peinture mise en abyme

Repéré par Charles Saatchi (il fait partie des YBAs de l'exposition *Sensation : Young British Art from the Saatchi Collection* en 1997) puis par Larry Gagosian², l'artiste anglais Glenn Brown déjoue le bon goût de l'art « noble » en détournant l'iconographie de l'art ancien, mais pas seulement : tout artiste célèbre, même contemporain, est passible d'être ainsi récupéré. Quelques mois après la célèbre exposition *Sensation* qui lançait les Young British Artists, une première œuvre de Glenn Brown passe l'épreuve des enchères. Intitulée *Telstar*, ses coups de pinceaux rageurs s'en prennent à De Kooning (huile sur carton de 1995). *Telstar* double son estimation et

- 1 Une autre *Orange sports figure* de mêmes dimensions – Basquiat a réalisé plusieurs toiles dans la même veine – s'est vendue 3,6 m£, soit près de 4,3 m€ le 15 février 2012 chez Sotheby's Londres.
- 2 Larry Gagosian représente l'artiste à New York, Patrick Painter Gallery à Los Angeles et la Galerie Max Hetzler à Berlin.

se vend 14 500 £ (22 200 €, Sotheby's Londres, 3 juillet 1998). Sur ce marché encore immature, un collectionneur chanceux acquiert une toile de 1992, intitulée *The Day the World turned Auerbach*, pour moins de 10 000 € (8 décembre 1998, Christie's Londres). Ce collectionneur inspiré sera sollicité en 2009 pour prêter sa pièce à l'occasion de l'exposition de Glenn Brown à la Tate Liverpool. A partir de 2005, les prix en salles gagnent un zéro supplémentaire : entre 100 000 € et 300 000 € sont nécessaires pour une toile. La toile *You Take My Place in This Showdown*, par exemple, une revisitation du style de Salvador Dalí, est achetée 30 000 € en 2000 et revendue 200 000 € de plus en 2005 (adjugée 19 000 £ le 28 juin 2000 chez Christie's Londres puis 300 000 \$ le 10 mai 2005 chez Sotheby's New York).

Par ailleurs, la référence dalinienne porte visiblement chance à Glenn Brown, dont les deux records d'enchères font référence au surréaliste autoproclamé le plus surréaliste de tous. En 2010, *Dali-Christ* emmène pour la première fois l'artiste à un niveau de prix millionnaire. L'œuvre se vend 1,25 m£, soit 1,5 m€ chez Christie's (30 juin, Londres). Quant à son nouveau record 2012, il récompense *The Tragic Conversion of Salvador Dalí (After John Martin)* (1998), une grande toile faisant référence à *The Great Day of his Wrath* (1851-53) de John Martin, exposée à la Tate Britain.

Cette mise en abyme, où l'art s'inspire de l'art, a stimulé au moins quatre enchérisseurs tentant d'acquérir discrètement l'œuvre par téléphone. Estimée entre 2,2 m£ et 2,8 m£, l'adjudication est finalisée à 4,6 m£, soit 5,7 m€ ! Comme l'indiquait un sigle au catalogue, l'œuvre était protégée par «l'enchère irrévocable», signifiant qu'un acheteur s'est porté acquéreur de l'œuvre donnée avant la vente. Cette garantie peut ôter du suspens à la vente mais elle peut aussi avoir un effet stimulant... la somme consentie d'acquisition n'étant pas dévoilée, ce secret peut être moteur de surenchère dans l'adrénaline d'une vente de prestige.

Ce résultat de 5,7 m€ conduit Glenn Brown vers d'autres sphères et lui offre la deuxième place du classement des nouveaux records contemporains de l'année. Il devance Christopher Wool, une autre signature parmi les plus vénérées de notre époque.

Christopher Wool révolutionne la peinture abstraite

Cette année marque aussi une revalorisation des plus grands peintres abstraits de notre temps. L'impératif compulsif des œuvres de Cy Twombly (né en 1928 et mort en 2011) a d'ailleurs été récompensé récemment par le marché. Pour la première fois de l'histoire, l'une de ses œuvres a passé le seuil de 10 m€ : *Untitled (New York City)* réalisée en 1970 porte un nouveau record à 15,5 m\$, soit 11,9 m€ (le 9 mai 2012, Sotheby's New York).

Après Twombly, la nouvelle génération de peintres abstraits est portée par l'envergure de l'artiste américain Christopher Wool, qui s'envisage d'ailleurs plus comme un artiste conceptuel que comme un peintre. Considéré comme l'un des artistes les plus influents de notre époque et parfois défini comme le plus grand peintre américain aujourd'hui, il s'évertue depuis plus de trente ans à déconstruire les fondements de l'image.

WOOL Christopher (1955) - Top 5 adjudications

Rang	Adjudication	Œuvre	Vente
1	5 189 550 €	<i>Untitled (1990)</i>	14/02/2012 (Christie's LONDRES)
2	3 455 100 €	<i>Untitled (W38) (1996)</i>	09/05/2012 (Sotheby's NEW YORK)
3	3 408 680 €	<i>Blue Fool (1990)</i>	11/05/2010 (Christie's NEW YORK)
4	2 698 850 €	<i>Untitled (S 69) (1992)</i>	10/05/2012 (Phillips de Pury & Company NEW YORK)
5	2 281 280 €	<i>Untitled (W24) (1990)</i>	08/11/2010 (Phillips de Pury & Company NEW YORK)

L'artiste a participé à la Biennale de Venise en 2011, à une première grande exposition en France en 2012 (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 30 mars-19 août) et bénéficiera en 2013 d'une importante rétrospective au Musée Solomon R. Guggenheim de New York.

Depuis deux ans, sa présence va croissant dans les classements des plus belles enchères d'art contemporain. Si en 2010, il tutoyait déjà Jean-Michel Basquiat, Chen Yifei, Richard Prince et Jeff Koons en tant que challenger de la peinture contemporaine, aujourd'hui, son indice de prix affiche une performance hors norme. Peu d'artistes peuvent en effet se vanter d'afficher une cote multipliée par sept sur la décennie. Christopher Wool si, puisque 100 € investis en 2002 sur l'une de ses œuvres valent en moyenne 720 € dix ans plus tard.

Son précédent record affichait 3,4 m€ pour *Blue Fool*, littéralement Imbécile Bleu, une œuvre présentant de grosses lettres capitales bleues, peintes au pochoir sur un support aluminium blanc (*Blue Fool*, 4,4 m\$, 11 mai 2010, Christie's New York). Le langage visuel est distant, systématique, le lettrage convoque la culture populaire, le choix du mot - privé de ponctuation - peut-être motivé par la révolte, l'absurdité, le sens tragique ou l'humour... bref, la toile s'impose tandis que l'œuvre joue à l'insaisissable. Wool déconstruit la peinture traditionnelle et son lot d'icônes, signe sa décadence, pour faire de l'œuvre peinte un nouvel espace subversif. *Blue Fool* est issue de la série des *word paintings* commencée en 1987. Elle est aujourd'hui sa série

la plus cotée sur le marché des enchères tant elle a bouleversé le sens de la peinture abstraite. C'est une version noire de cette œuvre, c'est-à-dire l'inscription *Fool* en lettrage noir sur fond blanc, qui marque un nouveau sommet à près de 5,2m€ (*Untitled*, 4,35 m€, Christie's Londres le 14 février 2012). Ce même *Fool* que l'on s'arrache 5,2m€ en 2012 était d'ailleurs accessible pour 356 000 € en 1999 (*Untitled (Fool)*, 380 000 \$ soit 356 000 €, 19 mai 1999, Christie's, New York).

Les nouveaux records de la photographie

Un nouveau record était envisagé pour l'Américaine Cindy Sherman cette année. Sa surperformance de l'an dernier donnait des airs de concours à la présentation en mai 2012 d'*Untitled #96*, qui fut quelques temps la photographie la plus chère du monde. En mai 2011 en effet, *Untitled #96* se vend 2,36m€¹ puis décote de 450 000 € l'année suivante (8 mai 2012, Christie's New York). Cette contre-performance repositionne l'œuvre dans la fourchette d'estimation de 2011, laquelle paraît d'autant plus raisonnable qu'il existe 10 exemplaires de cette photographie.

Nouveaux records pour les artistes contemporains - Photographie Top 10 adjudications (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Nouveau record	Précédent record	Pays d'origine
1	GURSKY Andreas (1955)	2 761 080 €	2 277 000 €	ALLEMAGNE
2	WALL Jeff (1946)	2 458 240 €	682 290 €	CANADA
3	KRUGER Barbara (1945)	544 950 €	408 683 €	ÉTATS-UNIS
4	LAWLER Louise (1947)	345 510 €	107 248 €	ÉTATS-UNIS
5	SERRANO Andres (1950)	188 734 €	158 419 €	ÉTATS-UNIS
6	MANN Sally (1951)	165 154 €	32 393 €	ÉTATS-UNIS
7	GOLDIN Nan (1953)	138 276 €	67 857 €	ÉTATS-UNIS
8	CALLE Sophie (1953)	130 788 €	53 000 €	FRANCE
9	GRAHAM Rodney (1949)	123 403 €	119 232 €	CANADA
10	WEEMS Carrie Mae (1953)	123 403 €	28 503 €	ÉTATS-UNIS

Cindy Sherman ne fait pas moins partie de l'élite des photographes contemporains, en affichant quatre adjudications millionnaires en euros à son palmarès (soit huit en dollars), un chiffre d'affaires multiplié par quatre entre 2009 et 2010 et un indice de prix au sommet début 2012. Elle était encore à l'honneur cette année avec une rétrospective au MoMA de New York (du 26 février au 11 juin 2012). L'institution, qui lui rendait déjà hommage il y a quatorze ans, avait sélectionné pour cette nouvelle édition près de 180 portraits, retraçant une carrière qui a déchaîné les passions en salles avec un millier de photographies vendues en vingt ans. Un tel niveau de notoriété et de prix peut s'avérer dangereux pour les collectionneurs / investisseurs car, à l'instar d'un Jeff Koons ou d'un Murakami, le marché est particulièrement volatil pour le très haut de gamme.

Outre Cindy Sherman, seuls trois artistes pouvaient prétendre à des enchères millionnaires² pour leurs photographies jusqu'à l'année dernière : Andreas Gurs-

1 Estimée 1,5 m\$-2 m\$ et adjugée 3,4 m\$, le 11 mai 2011, Christie's New York.

2 En euros.

ky, Richard Prince et Hiroshi Sugimoto¹. Il faut cette année ajouter un élu de plus à la liste car Jeff Wall a signé un record extraordinaire de 2,45 m€ avec l'adjudication de *Dead Troops Talk (A Vision after an Ambush of a Red Army Patrol, near Moqor, Afghanistan, Winter 1986)*. Frappée 3,2 m\$ le 8 mai 2012 (2,45 m€, Christie's New York), cette vision hallucinée de la guerre en Afghanistan grimpeait allègrement de 1,2 m\$ au-delà des meilleures prévisions.

Jeff Wall, généalogie d'un record

Jeff Wall millionnaire : le marché récompense là 40 années de carrière artistique et d'esprit critique, car l'artiste n'est pas seulement un faiseur d'images, il est aussi sachant et théoricien, auteur de nombreux essais, notamment sur des artistes contemporains comme Dan Graham, Rodney Graham ou On Kawara. Wall compose ses images comme on compose un tableau et travaille les codes visuels pour condenser le sens en une image unique. Il puise autant ses références dans l'histoire de l'art que dans la réalité contemporaine et les frotte constamment à des questionnements philosophiques sur la représentation. Il réalise de larges œuvres (souvent de deux ou trois mètres), rétro-éclairées depuis les années 90, sortes de fictions documentaires créées dans une logique cinématographique. De fait, il travaille aussi avec la mémoire et l'imaginaire du spectateur. Sa capacité à renouveler la photographie lui a valu de nombreuses récompenses, dont le prix Hasselblad en 2002, et des expositions tout autour du monde, notamment à la Tate Modern de Londres (octobre 2005-janvier 2006) et au MoMA (25 février-14 mai 2007). À l'heure où s'ouvre son exposition au MoMA en février 2007, Andreas Gursky, photographe le plus coté du monde, déclare que Jeff Wall est un grand modèle pour lui. Pourtant, à l'époque, un fossé sépare la cote des deux artistes : le record de Wall aux enchères affiche 290 000 € pour *The Well*², quand celui de Gursky frôle les 2,3 m€ pour *99 cent II*³. En 2008, *The Well* est revalorisée à 540 000 £, soit 680 000 € (Sotheby's Londres, 1er juillet 2008) et demeure son enchère record pendant quatre ans, précisément jusqu'à l'adjudication équivalente à 2,45 m€ de *Dead Troops Talk* en mai 2012. *Dead Troops Talk* est une large fiction macabre de 1992 (229,2 x 417,2 cm, ed.1/2) inspirée d'un article sur une patrouille de l'armée rouge mise en pièces en Afghanistan en avril 1986. Treize soldats de l'armée rouge se retrouvent après une embuscade, dans un bain terreux d'hémoglobine, de tripes à l'air et de membres

1 Sugimoto : une enchère millionnaire pour un lot de 3 photos, 16 mai 2007, Christie's New-York.

2 *The Well*, 1989, 229 x 179 cm, Ed. 1/2, Phillips New York, 13 novembre 2000.

3 *99 cent II*, 2001, 206 x 341 cm, 1,5 m£, Sotheby's Londres, 7 février 2007.

arrachés. Les treize acteurs de cette fiction jouent la folie, le choc, le désespoir et la colère, un panel d'émotions que l'on rattache à l'absurdité de la situation et de la guerre en général, mais qui fait aussi écho aux visions d'horreur développées par Goya dans ses *Désastres de la guerre*. Jeff Wall réalise ici une fresque complexe où l'attention est portée sur les moindres détails dans un travail de création qui s'est étiré sur six années, avec des moyens techniques dignes d'un film de guerre pour les blessures hyper-réalistes, et un lourd travail de retouches et de composition.

Grâce à *Dead Troops Talk*, Jeff Wall n'est plus seulement reconnu comme l'un des plus grands artistes contemporains par la critique, il l'est aussi par les acteurs du marché de l'art. Son nouveau record l'emmène en seconde position des photographes contemporains les plus cotés en euros derrière Andreas Gursky. Car *Dead Troops Talk* a détrôné en un coup de marteau Cindy Sherman (qui culminait à 2,36 m€ pour l'épreuve *Untitled #96* de la série *Centerfolds*, adjugée 3,4 m\$, le 11 mai 2011, Christie's New York), Richard Prince (qui plantait un record de 3 m\$, soit 2 m€, en 2007 pour son *Cow-Boy* vendu chez Sotheby's) et Hiroshi Sugimoto (avec un sommet de 1,2 m€, pour un lot réunissant les trois épreuves *Black Sea*, *Ozuluce/Yellow Sea*, *Cheju/Red Sea*, *Safaja* 1,65 m\$ le 16 mai 2007 chez Christie's). Désormais, Jeff Wall n'est plus si loin de celui qui le désignait comme modèle : il aurait d'ailleurs détrôné l'Allemand Andreas Gursky si ce dernier n'avait pas signé un nouveau record équivalent à 2,76 m€ en novembre 2011. Gursky demeure le photographe le plus cher du monde grâce à *Rhein II*, un paysage abstrait monumental (207 x 385,5 cm) numéroté sur 6 exemplaires et adjugé chez Christie's New York (3,8 m\$, le 8 novembre 2011).

Suivant ces records très haut de gamme, les prix ont grimpé pour d'autres grands photographes dont Louise Lawler, Andres Serrano, Sally Mann, Nan Goldin, Martin Parr et Nick Brandt. L'Américaine Louise Lawler signe le quatrième nouveau record pour la photographie, après les 544 950 € de Barbara Kruger¹. L'artiste travaille sur l'élitisme de l'art en traquant dans les plus grandes collections du monde des pièces maîtresses. Ses photographies révèlent le destin d'œuvres célèbres dans différents lieux (musées, collections privées, galeries, réserves) et dans différents contextes (stockage, déballage, installation, présentation, exposition). L'appropriation qui lui vaut son nouveau sommet est celle d'un drapeau blanc de Jasper Johns. L'œuvre de Johns trône au-dessus d'un lit dont le choix des coussins et des draps est savamment étudié pour engager un dialogue chromatique avec l'une des œuvres les plus célèbres de l'art du XX^{ème} siècle. Lawler, qui utilise la photographie pour construire un art situationnel, opère ici un travail de démythification qui en appelle au regardeur, dans la lignée de Marcel Duchamp. Intitulée *Monogram*, la composition au lit brodé et au drapeau de Johns s'est vendue 345 510 € le 9 mai 2012 chez Christie's New York (450 000 \$, Ed. 5). Elle a détrôné de 240 000 € son précédent record (*Pink*, 7 février 2008, Christie's Londres).

Les œuvres polémiques promues comme des emblèmes

L'art n'est pas innocent. Sa fonction première n'étant pas de décorer quelques intérieurs bourgeois, comme s'en amuse Louise Lawler, les œuvres qui marquent le plus fortement l'histoire de l'art et de la pensée sont souvent des œuvres subversives en leur temps. Combien vaudrait *Les Femmes d'Alger* (1907) de Pablo Picasso (œuvre fondatrice d'un cubisme, si critiquée à l'époque) si le MoMA décidait de la

1 Barbara Kruger : *Untitled (When I hear the word culture I take out my checkbook)*, vendue 750 000 \$ le 8 novembre 2011 chez Christie's New York, collection Peter Norton.

mettre aux enchères ? Bien plus que le record mondial de 107 m\$, détenu actuellement par une version au pastel du *Cri* d'Edvard Munch (qualifié d'artiste dégénéré en son temps), vendue le 2 mai 2012 à New York (80,8 m€, Sotheby's).

Par sa capacité à pénétrer le réel, la photographie a pris, avec les sculptures et installations, le relais de la peinture pour les nouveaux censeurs. Le marché valorise d'abord les œuvres les plus fortes et les plus célèbres, mais aussi celles qui font débat en quittant le champ fermé de l'art pour gagner la place publique. L'élitisme du marché de l'art découle ainsi, parfois, de l'éclat populaire d'une œuvre.

Il en est ainsi des photographies les plus chères d'Andres Serrano : toutes ses œuvres cotées plus de 50 000 € incorporent l'iconographie chrétienne. Depuis 1999, le marteau est tombé à vingt et une reprises au-delà des 50 000 €, exclusivement pour les œuvres *Piss Christ*, *Red Pope*, *Black Supper*, *Black Jesus*, *Crucifixion*, *Pieta*, *Madonna & Child* et *Black Mary*. De cette série ancrée dans la religion, l'œuvre la plus célèbre et la plus chère est *Piss Christ* qui tient les trois meilleures enchères de l'artiste (entre 148 000 € et 188 000 €). *Piss Christ* a choqué en incorporant le mystique dans la trivialité, car elle révèle un crucifix dans un bain d'urine et de sang (cf. la tradition mystique et médiévale des humeurs). A plusieurs reprises, certains se sont sentis offensés et ont vandalisé l'œuvre à coups de marteau, d'abord en 1997 (National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie), puis à nouveau en 2011 (Fondation Yvon Lambert, exposition *Je crois aux miracles*, décembre 2010 à mai 2011) quand des intégristes catholiques ont jugé l'œuvre blasphématoire et exigé son retrait. Quelques mois après ce dernier scandale, Serrano tient son nouveau record d'enchère avec une édition 2/4 du fameux *Piss Christ*, cédée 260 000 \$, soit 188 000 € le 9 novembre 2011 chez Christie's New York. Plusieurs éditions existent de cette même œuvre, dont une sur dix exemplaires, qui peut être accessible pour moins de 100 000 € en salles (120 000 \$, soit 88 000 €, le 13 mai 2009 chez Sotheby's New York).

SERRANO Andres (1950) - Top 5 adjudications

Rang	Adjudication	Œuvre	Vente
1	188 734 €	<i>Piss Christ</i> (1987)	09/11/2011 (Christie's NEW YORK)
2	158 419 €	<i>Piss Christ</i> (1987)	09/12/1999 (Sotheby's LONDRES)
3	148 327 €	<i>Piss Christ</i> (1987)	14/05/2008 (Christie's NEW YORK)
4	135 000 €	<i>Red Pope (I-III)</i> (1990)	31/03/2007 (Cornette de Saint-Cyr (S.V.V.) PARIS)
5	124 640 €	<i>Red Pope I/III</i>	29/02/2008 (Phillips de Pury & Company LONDRES)

La veille de ce record, une autre œuvre issue de la collection Norton et signée Barbara Kruger stimulait particulièrement les enchérisseurs. Le tirage argentin au titre prémonitoire *Untitled (When I hear the word culture I take out my check-book)* - traduisez par « Quand j'entends le mot culture, je dégaine mon chéquier » - a plus que doublé son estimation haute pour un coup de marteau final de 750 000 \$, soit 545 000 €, un nouveau record pour la grande artiste américaine, reine des aphorismes dont la charge critique démonte les stéréotypes (Christie's le 8 novembre 2011).

La vente Christie's du 9 novembre 2011 n'était pas seulement attendue pour Andres Serrano. Ce même jour, Christie's présentait l'ensemble de 34 photographies de Carrie Mae Weems : *From Here I Saw What Happened and I Cried*. Carrie Mae Weems - dont le record culminait alors à 28 500 € pour quatre épreuves de cette

même série¹ - atteignait l'adjudication record de 170 000 \$ (123 000 €). Pour les initiés, cette vente Christie's offrait l'occasion unique d'acquérir la forme complète de *From Here I Saw...* dont une des deux éditions fut achetée en 1997 par le MoMA pour ses collections permanentes. *From Here I Saw...* fait partie de ces œuvres où la polémique est le cœur du sujet et non une stratégie de création. Cette pièce est souvent considérée comme la plus importante de l'artiste mais aussi comme l'une des plus fortes dans la création des années 90. Pour la réaliser, Carrie Mae Weems a puisé dans les collections du musée Getty en 1994, sélectionnant des clichés d'hommes et de femmes noirs au temps de l'esclavage. Ses clichés des années 1860 à 1940 sont ensuite photographiés, basculés dans une couleur rouge, puis augmentés d'un texte relatif aux préjudices subis par ces hommes et ces femmes. Ce travail de récupération d'archives vise à reconsidérer le rôle de la photographie américaine dans la stigmatisation perverse du regard porté sur les Afro-américains.

A la suite des records d'Andres Serrano et de Carrie Mae Weems, le regard controversé sur l'enfance de Sally Mann est lui aussi récompensé par un nouveau record de 165 000 € au quadruple de l'estimation (*Candy Cigarette*, 220 000 \$, le 4 avril 2012, Phillips de Pury & Company, New York) ; la ballade d'une décennie de dépendance sexuelle des amis de Nan Goldin atteint 138 000 € (180 000 \$, *Ballad Triptych*, 1977/86, 9 cibachromes présentés en triptyque, le 8 mai 2012, Christie's New York) et l'univers poisseux et bon marché des vacanciers britanniques de Martin Parr s'arrache 18 000 € (*The Last Resort (New Brighton, Merseyside)*, lot de 15 photographies sur 10 exemplaires, le 30 mai 2012, Villa Grisebach, Berlin).

Les nouveaux records de la sculpture & installation

Nouveaux records pour les artistes contemporains - Sculpture & Installation - Top 10 adjudications (01/07/2011 - 30/06/2012)

Rang	Artiste	Nouveau record	Précédent record	Pays d'origine
1	NOLAND Cady (1956)	4 210 220 €	1 074 750 €	ÉTATS-UNIS
2	GORMLEY Antony (1950)	3 428 700 €	2 552 270 €	ROYAUME-UNI
3	MCCARTHY Paul (1945)	2 906 400 €	987 740 €	ÉTATS-UNIS
4	GOBER Robert (1954)	2 143 470 €	2 070 400 €	ÉTATS-UNIS
5	MILHAZES Beatriz (1960)	995 680 €	675 180 €	BRÉSIL
6	NARA Yoshitomo (1959)	975 650 €	890 110 €	JAPON
7	CAI Zhisong (1972)	765 000 €	79 575 €	CHINE
8	LEVINE Sherrie (1947)	614 560 €	386 940 €	ÉTATS-UNIS
9	AI Weiwei (1957)	499 070 €	393 745 €	CHINE
10	SUI Jianguo (1956)	460 608 €	252 122 €	CHINE

Cady Noland : 4,2m€ pour *Oozewald*

Cette année, le nouveau record le plus impressionnant pour une œuvre en trois dimensions est celui que Cady Noland décrochait le 9 novembre 2011 : *Oozewald* atteignait 5,8m\$, soit 4,2m€, doublant presque son estimation haute (Sotheby's,

¹ 45 000 \$, le 30 juin 2008, Christie's.

New York). Cette enchère hors norme pour l'artiste - qui affichait jusqu'alors une seule enchère millionnaire à son palmarès - est devenue la sixième meilleure adjudication pour une artiste femme cette année (juin 2011-juin 2012). Grâce à elle, Candy Noland flirté avec les records des artistes modernes les plus importantes du XX^{ème} siècle : *Oozewald* dépasse même, en euros, le résultat de *La Dormeuse* de Tamara de Lempicka, adjugée 3,6 m£, soit 4 m€ le 22 juin 2011 chez Sotheby's Londres ! Ce nouveau record est d'autant plus important pour Sotheby's que *Oozewald* provient de l'une des plus importantes collections d'art contemporain en France, celle de Marcel Brient. Le collectionneur confiait d'ailleurs à Sotheby's cent œuvres pour une dispersion intitulée *Page Française* en septembre 2012.

Antony Gormley : réévaluation à 3,4 m€ pour l'Ange du Nord

Parmi les autres artistes pour lesquels on se bat à coups de millions : Antony Gormley, Paul McCarthy et Robert Gober affichent trois nouveaux records d'exception cette année. Le premier révise la cote de son œuvre phare *Angel of the North* dans le cadre d'une vacation d'octobre 2011 à Londres, tandis que Paul McCarthy et Robert Gober passent un nouveau cap grâce à la dispersion des œuvres de la collection Peter Norton le mois suivant.

GORMLEY Antony (1950) - Top 5 adjudications

Rang	Adjudication	Œuvre	Vente
1	3 428 700 €	<i>Angel of the North (Life-Size Maquette) (1996)</i>	14/10/2011 (Christie's LONDRES)
2	2 552 270 €	<i>Angel of the North (1997)</i>	01/07/2008 (Sotheby's LONDRES)
3	617 448 €	<i>Angel of the North (1997)</i>	15/02/2011 (Sotheby's LONDRES)
4	615 792 €	<i>Angel of the North (1996)</i>	17/10/2008 (Sotheby's LONDRES)
5	518 035 €	<i>Quantum Cloud XI (2000)</i>	01/07/2008 (Sotheby's LONDRES)

Les quatre enchères records d'Antony Gormley récompensent toutes le sujet emblématique *Angel of the North*. Emblématique parce que les œuvres présentées en salles de l'*Ange du Nord* sont dérivées d'une sculpture publique de 200 tonnes, 20 mètres de haut et 54 mètres de large (1994-1998 à Gateshead en Angleterre), qui se trouve être la plus grande sculpture d'Angleterre. Le tour de force technique et la majesté de cette œuvre ont valu à Antony Gormley d'être reçu au sein de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus à la sculpture. Deux « petites » versions de l'ange métallique sont passées sous le marteau de Sotheby's en 2008 et en 2011. Celles-ci ont une envergure de près de trois mètres pour un mètre de hauteur, sont éditées à 12 exemplaires et cotent 615 000 € en moyenne. Mais c'est une version plus imposante, de plus de cinq mètres d'envergure pour deux mètres de hauteur, sortie des ateliers de l'artiste dans une édition à cinq exemplaires, qui tient un nouveau record équivalant à 3,4 m€. Entre 2008 et 2011, le prix de cet ange géant a grimpé de près d'1 m€ (cédé l'équivalent de 2,5 m€ le 1^{er} juillet 2008 chez Sotheby's Londres puis 3 m£, soit 3,4 m€, le 14 octobre 2011 chez Christie's).

Les records de Peter Norton des 8 et 9 novembre 2011

La vente d'après-guerre et d'art contemporain de Christie's New York incluant une sélection d'œuvres issues de la collection Peter Norton fut l'une des plus belles réussites de l'année pour la maison de ventes. Non seulement l'entrepreneur informatique offrait à Christie's la possibilité de disperser des œuvres contemporaines majeures, notamment sous les signatures de Matthew Barney, Sophie Calle, Maurizio Cattelan, Robert Gober, Felix Gonzalez-Torres, Jim Hodges, Barbara Kruger ou Takashi Murakami, mais de plus, ces œuvres bénéficiaient d'une aura particulière... car Peter Norton est aussi philanthrope. En 2000, il faisait don de près de 1 000 œuvres de sa collection à 32 institutions majeures (telles que le MoMA et le Whitney Museum) et expliquait que la vente de ses quelques chefs-d'œuvre contemporains chez Christie's permettrait de financer la création d'une fondation caritative. Une provenance si prestigieuse et un dessein si louable sont apparus comme des arguments supplémentaires pour faire grimper les prix. La provenance a généré de superbes nouveaux records, notamment pour des œuvres tridimensionnelles, que le collectionneur-entrepreneur-philanthrope affectionne particulièrement pour leur capacité à communiquer avec le monde réel.

Le premier artiste récompensé est le Californien Paul McCarthy avec *Tomato Head (Green)*. Cette installation condense quelques éléments clés de son œuvre, dont une critique de la société de consommation et de la construction identitaire qui passe par une profanation de la nourriture, du corps et des icônes enfantines. Annoncée dans une fourchette d'estimation de 1 m\$-1,5 m\$ - estimation qui laissait déjà miroiter un nouveau record mais qui s'avérait prudente en regard de l'importance de la pièce - Christie's finit par adjuger *Tomato Head (Green)* pour 4m\$, soit 2,9m€, après quatre minutes de suspens et une bataille d'enchères circulant entre la salle et les téléphones.

Quelques minutes après le record de McCarthy, c'est au tour de *Prison Window* de Robert Gober, elle aussi issue de la collection Peter Norton, de faire exploser son estimation prévisionnelle. Cette œuvre intrigante mime une percée sur un ciel bleu. Des barreaux à la fenêtre nous séparent de ce ciel idéal, de toute façon hors de portée tant il est placé haut sur le mur. Robert Gober transforme le musée, ou le salon du collectionneur, c'est selon, en cellule de prison. De cette œuvre réalisée en 1992, il existe une seconde édition, se trouvant au MoMA de New York. Notoriété de l'artiste, de l'œuvre et de son pedigree, rapport émotionnel et psychologique au spectateur, poésie intrinsèque du travail, prestige de la vente... tous les ingrédients étaient réunis pour que les enchères fusent. Ce fut le cas : partant d'une estimation comprise entre 800 000 \$ et 1,2m\$, l'œuvre a approché les 3m\$ (adjugée 2,95m\$, soit 2,1m€).

L'effet Norton frappait aussi pour Yinka Shonibare avec une adjudication de 160 000 \$, soit 116 000 €, pour l'installation *Hound*. Le Londonien d'origine nigérienne a développé un travail fertile en confrontant les cultures victorienne et africaine. Remarqué par Charles Saatchi à la fin des années 90, il a fait partie de l'exposition *Sensation : Young British Art from the Saatchi Collection* qui lançait les Young British Artists (1997) et a été nommé au Turner Prize de 2004. Son marché est encore émergent aux enchères avec 35 lots offerts depuis 1998, contre plus de 930 chez Jeff Koons sur la même période par exemple. Yinka Shonibare est à suivre de près car les grands collectionneurs pourvus de suffisamment d'espace ont la possibilité d'acquérir des pièces muséales en salles de ventes. Le 7 mars 2012, Christie's offrait aux enchères une installation de 25 m² intitulée *Victorian Philanthropist's Parlour*. Vu la difficulté d'installer cette pièce chez un particulier lambda, les enchères sont restées molles et l'œuvre s'est vendue 40 000 \$ sous son estimation basse...

une belle affaire pour l'adjudicataire qui s'est offert une pièce impressionnante pour 60 000 € seulement.

Wim Delvoye & Jan Fabre, deux artistes flamands à l'honneur

Face aux artistes anglais et américains, deux artistes flamands ont secoué le monde de l'art contemporain avec leurs sculptures et leurs installations : les prolifiques Wim Delvoye et Jan Fabre. Si l'on s'amuse à énumérer d'autres connivences entre ces deux artistes, on décèle dans leur œuvre respective un travail avec le corps et ses humeurs, une relecture du passé, un bestiaire détourné, un sens très contemporain du baroque. Tous deux se sont fait ouvrir les portes du musée du Louvre pour y exposer et tous deux font partie des cent artistes contemporains qui peuvent se targuer de se hisser à plus de 200 000 €.

Les œuvres riches en symboles de Jan Fabre séduisent de nombreux collectionneurs qui n'ont que de trop rares occasions d'acquérir une pièce de l'artiste en ventes publiques. Ses apparitions n'y sont pas légion (moins de quarante sculptures ces quinze dernières années) mais elles s'accroissent... d'autant que Jan Fabre est, avec Luc Tuymans, Francis Alys et Wim Delvoye, l'un des fers de lance de l'art contemporain en Belgique et l'une des signatures les plus convoitées de l'art contemporain en Europe (ses enchères sont quasi inexistantes aux États-Unis). Il récoltait d'ailleurs quatre des dix meilleures adjudications frappées pour un artiste contemporain belge en 2011 et commençait l'année 2012 avec un nouveau record de 203 000 €, pour *L'homme qui mesurait les nuages* (*De Man Die De Wolken Meet* (*The Man Who Measures the Clouds*), 170 000 £, le 16 février 2012, Sotheby's Londres). *L'homme qui mesurait les nuages* est l'une des plus célèbres réalisations de Jan Fabre, dont divers exemplaires se dressent respectivement sur les toits du musée d'art contemporain de Gand (S.M.A.K.), du centre d'art international de Singel à Anvers ou de l'aéroport de Zaventem à Bruxelles. Cet autoportrait poétique en bronze poli le présente juché sur un escabeau, appliqué à mesurer les nuages, tête tendue vers le ciel. Entre une première adjudication en 2009 et le record de 2012, la cote de *L'homme qui mesurait les nuages* (dont il existe plusieurs exemplaires) a augmenté de 33 000 €. Lorsqu'elle fut adjugée une première fois en juin 2009, Christie's Amsterdam l'annonçait dans une maigre fourchette d'estimation de 25 000 €-35 000 €... elle partait au quintuple des prévisions, à 170 000 € ! Christie's pouvait difficilement espérer une période plus propice pour la vendre car Jan Fabre était alors l'un des artistes les plus médiatisés de la 53^{ème} Biennale de Venise et bénéficiait de l'aura encore fraîche de son exposition au musée du Louvre¹, avec les chefs-d'œuvre de Van Eyck, Van der Weyden, Bosch ou Rubens.

Wim Delvoye a lui aussi signé son record à Londres, mais c'est un record un peu amer pour la maison de ventes Sotheby's qui n'en tirait « que » 190 000 £, contre les 250 000 £ attendus au minimum (vente du 13 octobre 2011). A 217 000 €, le nouveau record de Delvoye, n'est qu'une étape de plus dans l'histoire de ses enchères mais n'a donc rien de spectaculaire. L'œuvre vendue était, en revanche, impressionnante. Elle fait partie de sa série sur les engins de chantier en dentelle métallique. Le lot *Flatbed Trailer Scale Model and Caterpillar 5C Scale Model* était un engin de six mètres de long. Si cette même œuvre avait été soumise à enchères un an plus tard, c'est-à-dire après sa propre exposition au musée du Louvre (du 31 mai au 17 septembre 2012), l'aura de prestige et l'effet médiatique auraient certainement galvanisé les enchères. D'autant que Delvoye est le deuxième ar-

1 *L'Ange de la métamorphose*, du 11 avril au 7 juillet 2008, musée du Louvre, Paris.

tiste contemporain, après Tony Cragg, à concevoir une sculpture monumentale pour la colonne du belvédère (Louvre). Du haut de ses 13 mètres, l'acier torsadé de *Suppo* fait écho à la pyramide revisitée de Ieoh Ming Pei (*Suppo* est exposé jusqu'au 3 décembre 2012).

DELVOYE Wim (1965) - Top 5 adjudications

Rang	Adjudication	Œuvre	Vente
1	217 075 €	Flatbed Trailer Scale Model and Caterpillar 5C Scale Model (2004)	13/10/2011 (Sotheby's LONDRES)
2	180 783 €	St Stephanus I (1990)	15/11/2007 (Phillips de Pury & Company NEW YORK)
3	162 526 €	Cement Truck (2009)	28/06/2012 (Phillips de Pury & Company LONDRES)
4	137 100 €	Dump Truck (2004)	13/10/2011 (Bonhams LONDRES)
5	120 000 €	Cindy (2004)	26/02/2011 (De Vuyst LOKEREN)

La cote de ce trublion de l'art s'accélère, avec quatre coups de marteau portés à plus de 100 000 € sur l'année 2011, contre un seul en 2010 et deux en 2008. Non seulement ses sculptures - engins de chantier et vitraux - parviennent à de tels niveaux de prix, mais quelques peaux de cochons tatouées aussi. Ce sont d'ailleurs ces tirelires vivantes iconographiées qui ont contribué à rendre l'artiste célèbre¹. A la fin des années 90, un cochon tatoué et naturalisé se vendait moins de 10 000 € chez Christie's (6 500 £, le 22 avril 1998 à Londres). Comptez aujourd'hui entre 40 000 € et 100 000 € selon la qualité du dessin, pour une œuvre pur porc.

¹ *Cloaca* (2007) a aussi largement contribué à le faire connaître.

L'OEIL DES GALERIES

Nous avons demandé à quelques galeristes quel était, d'après-eux, l'évènement artistique le plus marquant de cette année 2012. Voici leurs réponses...

***Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi,
Maurizio Rigillo - Directeurs de la galerie Continua
(Italie, Chine, France)***

L'évènement artistique le plus marquant est *Where is the Time?*. C'est un projet de cinq ans qui se concentre sur une très forte volonté de repeupler et de transformer progressivement le paysage industriel d'Izolyatsia (à Donetsk, en Ukraine) basée sur l'invitation faite à des artistes d'établir un dialogue avec l'énergie brute de ce vaste espace. Le projet induit dès lors une confrontation de ces artistes avec un habitat fort d'une histoire riche et de récits multiples qui forment le legs d'un passé qui continue à vivre dans le temps. La première édition a accueilli des œuvres réalisées in situ par Kader Attia, Daniel Buren, Leandro Erlich, Moataz Nasr, Hans Op de Beeck et Pascale Marthine Tayou. L'aspect intéressant du projet est que se développent autour d'une conversation

entre la subjectivité individuelle de chaque artiste et les caractéristiques atypiques du site Izolyatsia.

***Gael Diercxsens - Directrice de la galerie Gladstone
(Bruxelles, Belgique)***

L'évènement qui a marqué mon année est certainement la rétrospective Alighiero Boetti au Reina Sofia Madrid, Tate Modern Londres et actuellement au MoMA New York. Il est à mon avis l'un des artistes les plus influents du XXI^{ème} siècle. Ce n'est que récemment et grâce au recul, que sa méditation sur la notion de temps, de hasard et de destin a pris tout son sens... Et je n'ai pu m'empêcher de penser que les réflexions de Boetti ont aussi nourri le travail de Carolyn Christov-Bakargiev à la Documenta de Kassel.

Philippe Valentin - Directeur de la Galerie chez Valentin (Paris, France)

Sans aucun doute, l'événement artistique le plus marquant de cette année 2012 reste la Documenta. Un événement international de cette ampleur, qui rassemble un nombre d'artistes et de travaux aussi important et qui a lieu tous les cinq ans est forcément l'événement artistique de l'année, en cela qu'il donne une idée juste, un panorama de la création actuelle. D'abord la première qualité de la Documenta est de présenter un très grand nombre de projets et de productions conçus spécifiquement pour l'occasion et sous-tendus par une thématique générale.

Ensuite, c'est avant tout un rassemblement intellectuel qui privilégie la pensée, loin des effets de marché. On pourrait dire que "c'est l'événement", celui qui donne la tendance, tous les 5 ans, des enjeux intellectuels et des problématiques artistiques. En cela, c'est une manifestation essentielle. L'art devrait se retrouver plus

souvent dans ce type de contexte - sans ignorer bien sûr la dynamique et l'importance des autres acteurs du monde l'art - dans le sens où la Documenta fait la part belle aux idées.

Cristina Guerra - Directrice de la galerie Cristina Guerra (Lisbonne, Portugal)

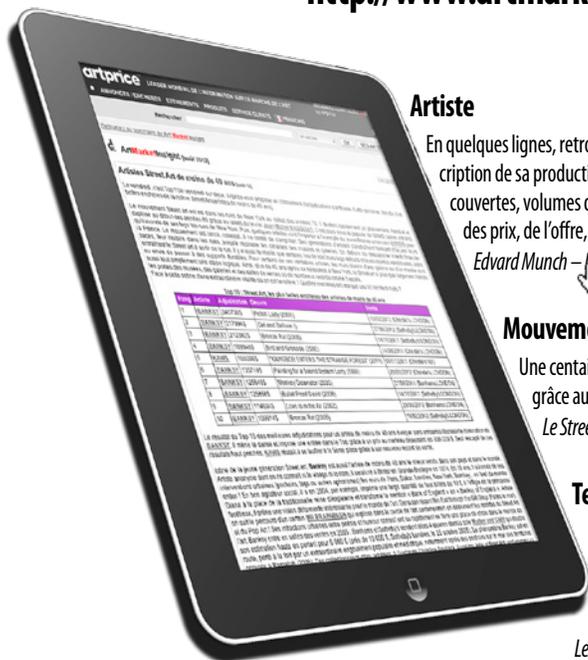
Après mûre réflexion, j'ai décidé de mettre en avant deux moments de la carrière d'une seule artiste : Filipa César. C'est une jeune artiste portugaise, née en 1975, qui travaille essentiellement la vidéo. Entre documentaire et fiction, son travail s'apparente à une enquête sur la condition humaine via l'exploration de la relation entre l'image et le récit.

Les deux moments que j'ai sélectionnés sont très importants pour sa carrière et, de fait, pour ma galerie. Il s'agit en premier lieu de l'exposition personnelle *1975* organisée au Mudam Luxembourg par Clement Minighetti (jusqu'au 23 septembre 2012). Trois vidéos récentes qui y sont exposées portent sur une période clef de l'histoire moderne du Portugal, à savoir les périodes coloniale et post-révolutionnaire, et sont basées sur des documents contemporains et interviews d'activistes de l'époque. En second lieu, je souhaite citer une autre exposition personnelle de Filipa César qui retrace l'ensemble de son œuvre : *Luta ka cada inda*¹ organisée au Jeu de Paume (Paris) par le curateur Filipa Oliveira.

1 Cette exposition ouvre ses portes le 16 octobre 2012

Chaque semaine lisez/téléchargez gratuitement les nouveaux articles sur le marché de l'art rédigés par Artprice.com

<http://www.artmarketinsight.com>



Artiste

En quelques lignes, retrouvez une synthèse du parcours de l'artiste, une description de sa production disponible aux enchères (gamme de prix, disciplines couvertes, volumes de ventes), ainsi que les dernières tendances (évolutions des prix, de l'offre, de la demande).

Edvard Munch – Re la disgrâce à l'adoubement



Mouvement

Une centaine de mouvements artistiques régulièrement analysés grâce aux données exclusives d'Artprice.

Le Street Art est à la mode



Tendances du marché

Fil d'informations économiques sur les dernières tendances et faits marquants du marché de l'art. Suivez la conjoncture et les changements structurels du marché de l'art grâce à des indicateurs exclusifs et actualisés.

Les Tops du premier semestre 2012



Art contemporain

Coup de projecteur sur les futurs grands de demain, les artistes actuels qui font déjà parler d'eux aujourd'hui dans les salles des ventes.

La folie Gerhard Richter



Analyses

Grâce aux données exclusives d'Artprice.com, ArtMarketInsight dévoile les mécanismes les plus subtils et les secrets du marché de l'art. Que vaut réellement une œuvre d'art ? Quelle est l'influence de l'estimation sur l'adjudication ? Quels sont les formats les plus appréciés ? Ces questions ne sont désormais plus sans réponse

11 chiffres pour 2011



Ventes

L'actualité des plus importantes et médiatiques ventes publiques. Pour se tenir informé sur les records et les thèmes des ventes passées et à venir.

Les grandes ventes de Londres



artprice™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | Tel : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>
Artprice.com est inscrite au SRD Long Only, Nyse Euronext Paris (PRC - 7478 - ARTF)

L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

Six collectionneurs passionnés nous livrent leur coup de cœur de l'année :

Baudouin Michiels (Belgique)

Mon(mes) coup(s) de cœur !

Heureusement l'année écoulée, comme par ailleurs les précédentes, est marquée de nombreux coups de cœur, que la cause en soit un artiste, une exposition, la découverte d'une nouvelle institution culturelle ou la lecture d'un livre !

Je crois pouvoir considérer l'année comme un très bon cru. J'épinglerais peut-être mes coups de cœur les plus récents.

Les exceptionnelles expositions consacrées aux dessins muraux de Sol Lewitt, tant celle organisée au Centre Pompidou de Metz que celle organisée au Musée « M » de Louvain. Ces œuvres monumentales marquent une rupture décisive dans l'histoire de l'art contemporain.

Comment ne pas retenir la rétrospective de Richter au Centre Pompidou, l'émouvante exposition de Francesca Woodman au Guggenheim et... last but not least, la lecture du livre de Don Thompson *The 12 million stuffed shark* qui décrit si bien le monde un peu fou au sein duquel nous évoluons.

Christine et Jean-Claude Rouger (France)

La multiplicité des artistes, des galeries et des foires internationales (nous en parcourons 6 ou 7 par an) compliquent aujourd'hui, paradoxalement, la visibilité des œuvres.

Amateurs d'art depuis une vingtaine d'années, nous privilégions les expositions en galeries, les Solo Shows dans les foires, les livres et catalogues qui permettent de s'imprégner du travail des artistes... et quelquefois, un véritable coup de cœur s'impose à nous. Cette année, quatre artistes ont plus particulièrement retenu notre attention :

- Tout d'abord, l'œuvre politique et personnelle de Danh Vo. Cet artiste berlinois d'origine vietnamienne (né en 1975) présentait un carton de récupération recouvert de feuilles d'or (vu à Art Basel), traduisant ses origines et jouant des symboles avec une vraie poésie de la matière.

- Notre second coup de cœur revient à *Tkaf*, une exposition de très grande qualité de Latifa Echakhch (née en 1974 au Maroc). *Tkaf*, qui s'inspirait notamment d'un sanctuaire au Maroc et de diverses références à l'histoire de l'Art, était une exposition spectaculaire organisée à la galerie Kamel

Mennour, dont la richesse nous a enthousiasmés.

- Loin de ce type d'installation, une étrange photo surréaliste de Geert Goiris (né en 1971 en Belgique), mêlant science-fiction et poésie, nous a captivés à la galerie Art concept.

- Un quatrième coup de cœur va au solo show de Elmgreen et Dragset (artistes plasticiens nés respectivement au Danemark et en Norvège) à la galerie Perrotin... et notamment leur photo surannée d'un oiseau mort, convoquant des sentiments mitigés relatifs à l'enfance, à la peur de grandir.

Nos coups de cœurs ne sont pas obligatoirement synonymes d'achat dans l'immédiat, mais curieusement, la décision d'achat peut intervenir plusieurs mois, voire plusieurs années après (il est parfois trop tard !!!).

Andrei Tretyakov (Royaume-Uni)

J'essaye d'assister à de nombreuses foires et biennales, mais je préfère avant tout les expositions personnelles qui permettent de comprendre l'artiste et son travail. Cette année, deux se sont imposées. La première est celle de Santiago Sierra avec *Dedicated to the workers and Unemployed (Dédié aux travailleurs et chômeurs)* à la Lisson Gallery de Londres et la seconde est celle d'Andrei Molodkin au Museum Villa Stuck à Munich. Il est intéressant de noter que ces deux artistes incitent le spectateur à remettre en question sa moralité. L'impact de l'exposition de Sierra vient du fait qu'il s'agit d'une série de situations qui relèvent de l'exploitation, documentée de façon photographique. Je me suis senti gêné à la vue de ces œuvres, mais j'ai aussi ressenti de l'admiration pour l'artiste qui a su mettre en lumière les injustices sociales qui sont monnaie courante dans le monde. A l'exposition Molodkin, c'est la nature empirique de l'installation *Sin Machine* que je n'oublierai pas.

Les spectateurs étaient incités à pénétrer dans la structure pour en comprendre la brutalité de l'intérieur. La nature minimaliste de l'installation, faite d'acrylique, de néon et d'acier, et remplie de pétrole, sollicitait une réponse intimement personnelle aux préoccupations mondiales suggérées par le pétrole. Même si l'une des expositions était organisée par une galerie et l'autre par un musée, j'ai le sentiment que chacune de ses expositions a altéré ma conscience sociale et a eu un impact bien plus pérenne que toutes les foires d'art cumulées.

Claire et Christian Deroche (France)

Les études d'histoire de l'art de Claire et les années que j'ai passées dans la publicité ont fait émerger une passion commune pour l'art moderne. Notre « œil » s'est forgé en écumant musées, galeries d'art et maisons de ventes. Nos choix se sont imposés à mi-chemin entre nos coups de cœur et nos recherches documentaires. Nous avons acquis des dessins d'Henri Laurens, Marc Chagall, Foujita ainsi que des gouaches de

Chu Teh Chun, Léopold Survage ou encore un fusain de Hans Hartung. Notre intérêt pour l'art contemporain est arrivé dans un second temps grâce à la photographie, qui nous a permis une transition plus douce. Les tirages de Valérie Belin (née en 1964), Lalla Essaydi (née en 1956) ou encore Ken Kitano (né en 1968) ont alors rejoint notre collection d'art moderne. Quant à la peinture contemporaine, elle s'est imposée dans ses retranchements figuratifs grâce à des artistes tels que les Français Robert Combas (né en 1957) et Ivan Messac (né en 1948) ou encore à travers les grandes huiles du plus jeune Dominique Dubien (né en 1963).

C'est aujourd'hui le travail d'Ivan Messac qui nous fait vibrer. Comment rebondir quand on a été célèbre avant 25 ans, sans renier la Figuration Narrative, longtemps oubliée ? On aime Ivan Messac parce qu'il se réinvente sans cesse : 15 ans dans les mines de marbre de Carrare, des tonnes de sculptures de gisants et autres vanités, des œuvres en volume, des jeux d'abstraction, des peintures qui célèbrent les géants de la littérature russe et portugaise, une élégante et monumentale série de sculptures en préparation... Si Ivan Messac est actif et ingénieux, il est aussi un artiste doux, sensible et amical.

ART URBAIN : LA RELÈVE

De New York à Paris en passant par Londres, São Paulo, Melbourne, Berlin, Bangkok, Kaboul et tant d'autres, l'art urbain ne cesse d'envahir rues, murs, trottoirs et mobiliers des villes du monde entier. Vaste et complexe, la généalogie de cette tendance s'écrit au fil de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle, entre bouleversements socio-politiques et évolutions techniques. L'expérimentation de l'espace urbain dès les années 60, avec des artistes tels que Daniel Buren, Allan Kaprow ou Ernest Pignon-Ernest, a dans un premier temps profondément modifié l'approche environnementale de l'art et ouvert la voie à un nouveau champ d'étude. Nouveau terrain de jeu de la création, l'espace de vie moderne voit naître à la fin des années 70, dans les rues de New York, une pratique fondamentale dans l'évolution de l'Art urbain : le Graffiti¹. Les tags de Jean-Michel Basquiat sous son pseudo SAMO (same old shit) ou encore ceux de Taki 183 inondent la Grande Pomme et contribuent largement à l'explosion du phénomène dans la décennie suivante. Contesté durant de nombreuses années, le caractère artistique de l'art urbain a acquis non sans difficulté sa reconnaissance actuelle. Les plus grandes institutions ne l'ont que récemment accueilli sur leurs cimaises, à l'exemple de la Tate Modern à Londres avec l'exposition *Street Art* en 2008 qui a fait date en matière de légitimation. Le marché de l'art n'a pas attendu le réveil des musées pour faire de l'œil à l'art urbain. Dès le début des années 2000, la Galerie Agnès B. Paris, en précurseur, se fait porte-drapeau de l'art urbain. Du côté des maisons de ventes, en juin 2007, Artcurial Paris propose déjà sa première vacation spécialisée avec succès. L'année suivante, en février 2008, Bonhams Londres suit la tendance et profite de l'effervescence autour de l'exposition à la Tate Modern pour ouvrir à son tour un département spécialisé. Depuis, les événements s'enchaînent pour célébrer cette tendance adulée par un large public. En 2011, durant Art Basel Miami, la ville américaine s'est transformée en théâtre incontournable de l'art urbain international en invitant peintures et artistes émergents à créer des dizaines de murs dans le quartier de Wynwood.

Plus de 40 ans après sa naissance à New York, l'art urbain a plus que largement franchi les portes des musées, des galeries et des salles de ventes où de nombreux records ont été frappés. Avec un taux de croissance supérieur à 90 %² pour les ventes d'œuvres d'art urbain sur la décennie, la tendance prouve son dynamisme sur la place de marché internationale.

Face à cette scène d'une extraordinaire vitalité où la relève en est-elle ? Quels sont ses plus éminents représentants qui ont été révélés par le marché ? Comme leurs pères, la rue est leur premier musée, leur toile. Grâce aux premiers instigateurs, le chemin vers cimaises et marteaux est plus aisé, voire tout tracé. De plus, la nouvelle génération maîtrise davantage les médias, ce qui la rend infiniment populaire. Dès qu'une œuvre fleurit dans la rue, elle est presque immédiatement accessible à une audience mondiale grâce au relais d'Internet. Visibilité accrue et

1 Fort des frontières poreuses de la scène urbaine, ce bilan annuel ne dissocie pas la scène graffiti et la scène Street Art.

2 Taux de croissance calculé selon les indices de prix toutes générations confondues entre le 1^{er} janvier 2002 et le 1^{er} juin 2012.

popularité, ajoutées à l'intérêt de collectionneurs influents, des institutions et du marché, la relève évolue dans un environnement porteur ! L'analyse du classement par chiffre d'affaires des jeunes¹ artistes de la scène urbaine met en lumière l'omniprésence des créateurs originaires des zones géographiques historiques : les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne. Ces nationalités rafflent toujours l'essentiel des transactions du marché de l'art urbain. Néanmoins, le récent développement des scènes urbaines brésilienne et australienne commence à modifier la donne grâce à leurs représentants Os Gemeos (Brésil) et Anthony Lister (Australie) qui réussissent à se glisser parmi les artistes urbains les plus vendus cette année. Derrière un Banksy adoubé par le marché avec 2 m€ de chiffre d'affaires cette année², il semble encore vain d'entrer en compétition. Ses ventes records distancent de plus de 1,8 m€ le chiffre d'affaires remporté par le duo brésilien Os Gemeos, avec 150 000 € de transactions enregistrées cette année³. Icône de la jeune génération et très médiatisé de surcroît, Banksy domine de loin le marché de l'art urbain mais il est aussi l'artiste de moins de 40 ans le mieux vendu dans son pays (le Royaume-Uni) et le 3^{ème} dans le monde⁴ !

Royaume-Uni : quels artistes derrière la Banksymania ?

Parmi les meilleurs chiffres d'affaires de l'année écoulée, l'anglais D*Face, aka. Dean Stockton, tire son épingle du jeu avec neuf lots passés en vente pour plus de 63 000 € de recettes. Originaire de Londres, D*Face découvre très jeune le graffiti. Il puise son inspiration dans le graphisme du skate qu'il pratique avec passion, et dans celui de la publicité, des comics et des couvertures d'albums de musique punk-rock. Très inspirées de la culture américaine, ses œuvres satyriques aux accents de Pop art désacralisent sans complexe icônes, célébrités et société de consommation grâce à une pincée de symboles morbides (crâne, os...). La légende raconte que sa première exposition individuelle *La mort et la gloire* à la galerie Stolenspace Londres aurait fait carton plein en 2006. Mais c'est en 2008 que D*Face débute en salles, lors de la première vente spécialisée en art urbain de Bonhams (Londres, le 5 février 2008). Parmi les deux œuvres proposées, une toile *Pop Tart Collage* et une estampe *Her Royal Hideous* triplent d'emblée leurs estimations hautes en trouvant respectivement preneur à près de 6 400 € et de 8 600 €, soit une belle entrée en matière ! Quelques mois plus tard, le 23 octobre 2008, Bonhams récidive avec

1 Artistes de moins de 40 ans.

2 Chiffre d'affaires réalisé entre juillet 2011 et juin 2012.

3 Chiffre d'affaires calculé à partir des transactions réalisées entre juillet 2011 et juin 2012 pour les artistes d'art urbain de moins de 40 ans.

4 Derrière Urs Fischer et Ahmed Alsoldani.

une nouvelle vente spécialisée qui confirme les résultats précédents. Les estimations sont revues à la hausse et une toile similaire à *Pop Tart Collage*, mais aux dimensions doublées (130 x 130 cm contre 56 x 56 cm pour *Pop Tart Collage*), *Pop Tart*, s'adjuge plus de 19 000 €. Elle restera d'ailleurs, jusqu'en avril 2012, le record de vente de l'artiste ! Bien qu'il soit de la même nationalité et de la même génération que Banksy, D*Face ne connaît pas la même envolée de prix. En 2012, D*Face révisé enfin son record grâce à l'adjudication d'une peinture récente, *Drowning in Sorrow* (2011), pour 21 500 €¹. Ce résultat tombe peu de temps après que deux peintures murales de style similaire à *Drowning in Sorrow* avaient envahi les rues de Soho et Brooklyn à New York² (*Love Her, Hate Him, Handle With Care* et *Grim Tales*). En dehors de Banksy et D*Face, la scène urbaine londonienne c'est encore et toujours Adam Neate (né en 1977), Anthony Micallef (né en 1975) et Cyclops (né en 1975) qui comptabilisent chacun un chiffre d'affaires annuel proche de 20 000 €. Néanmoins, leurs récents résultats sont loin derrière leurs premières adjudications réalisées en 2007. Anthony Micallef signait alors son entrée aux enchères avec l'adjudication pour 30 000 € d'une toile sans titre, triplant l'estimation haute (Sotheby's Londres, le 7 février 2007). En 2007 toujours, *Suicide Bomber* d'Adam Neate déchaînait les enchérisseurs et s'envolait au-delà de 90 000 €, soit plus de quatre fois l'estimation haute (Sotheby's Londres, le 12 décembre) ! Mais, ces années marquées par un marché de l'art international hautement spéculatif ont fait face à la crise. La contraction du marché a entraîné une réévaluation à la baisse de leurs résultats alors que ceux de Banksy ont été confirmés. Aujourd'hui, acquérir en salles une œuvre originale d'Adam Neate, d'Anthony Micallef ou de Cyclops est encore possible à moins de 6 000 € lorsque les estampes les plus recherchées de Banksy comme *Kate Moss* frôlent les 30 000 €. Difficile donc de se frayer un chemin dans un marché axé sur l'anonyme le plus célèbre au monde. La Banksymania est tenace !

Un boom pour l'art urbain brésilien ?

Avec seulement deux coups de marteaux, l'année 2011/2012 confirme la montée en puissance du duo d'artistes brésiliens Os Gemeos (nés en 1974). Loin derrière Banksy (qui dégage 1,8m€ de plus), le nombre de transactions effectuées par les frères jumeaux³ distance largement ceux des Américains Kaws et Faile. En effet, si Kaws talonne de près Os Gemeos avec seulement 190 € d'écart, son chiffre d'affaires annuel rassemble six lots là où celui des jumeaux tient en deux adjudications. Originaires de São Paulo, Octavio et Gustavo Pandolfo baignent dès leur adolescence dans la culture hip hop américaine qui émerge au Brésil à la fin des années 80. D'abord breakdancers, ils se tournent naturellement vers le graffiti. Après des premiers pas dans un style new-yorkais assumé, ils se rapprochent de leurs racines et s'inspirent de leur propre culture, de son folklore et de son histoire de l'art avec le mouvement Pixação⁴. De là naissent leurs fameux géants jaunes, figures humaines au style naïf et à la peau jaunie, qui font aujourd'hui leur renommée. Leurs immenses fresques aux couleurs carnavalesques sont devenues un véritable

1 Durant la vente *Street Art – Graffiti*, Cornette de Saint Cyr, Paris, le 4 avril 2012.

2 Depuis l'Armory Week en mars 2012.

3 Os gemeos signifie les jumeaux en portugais.

4 Pixação est un mouvement né sous la dictature brésilienne, dans les années 60 à São Paulo. Une nouvelle génération de Pixadores refait surface dans les années « punk » autour de 1980. Proche de l'univers du graffiti, ce mouvement se caractérise par une typographie simplifiée de style rectiligne. Ces tags, pixos en portugais, ont aussi la particularité d'être réalisés au plus haut des façades de bâtiments où dans des emplacements quasi inaccessibles.

phénomène et ont rapidement envahi les murs du monde entier. Leur reconnaissance institutionnelle ne s'est pas fait attendre puisqu'en 2008 lors de l'exposition *Street Art*, la Tate Modern Londres les invite à créer une œuvre sur une façade du musée. L'année suivante, c'est au tour de leur pays natal d'organiser leur première exposition muséale¹. Nommée *Vertigem*, elle crée l'émulation et fait date pour la reconnaissance de l'art urbain au Brésil. De son côté, le marché de l'art s'intéresse au duo dès 2007 : deux premiers lots sont mis en vente et trouvent aussitôt preneurs au-dessus des estimations hautes² (Phillips de Pury & Company, New York). En 2008, la même maison de ventes frappe, à Londres cette fois-ci, une adjudication à plus de 22 000 € pour la toile *Carregadores de Piano*. Les plus belles œuvres, pour la plupart des toiles, s'échangent entre 14 000 € et 34 000 € les deux années suivantes mais les prix s'enflamment en 2011. D'abord et toujours chez Phillips de Pury & Company Londres où une toile³ trouve acquéreur à plus de 61 000 € (le 18 février 2011). Puis Christie's New York prend le train en marche et propose pour la première fois sans détour du duo, *Carnavale*, qui s'envole à plus de 79 000 €, soit près du double de son estimation haute (le 10 mars 2011) ! Depuis, tous les lots ont trouvé preneur au-dessus de 40 000 € ! Une tendance confirmée par les deux résultats au-dessus de 70 000 € signés en 2012 qui offrent au duo la 2^{ème} place au classement des artistes urbains les mieux vendus dans le monde. En tenant compte, en prime, de leur première exposition personnelle aux États-Unis, IAC Boston, cette année, les jumeaux brésiliens n'ont pas fini de faire parler d'eux !

L'impulsion donnée par Os Gemeos à l'art urbain brésilien a ouvert la voie vers un art de la rue proche des traditions du pays aussi bien dans les thèmes que dans la forme. Le jeune Nunca, aka. Francisco Rodriguès (né en 1983 à São Paulo), est un bel exemple de cette mouvance. Ses fresques figuratives traitées en aplat évoquent sans détours des masques tribaux faisant référence aux civilisations indigènes brésiliennes. Déjà présenté sur les murs de la Tate Modern en 2008 aux côtés de ses compatriotes Os Gemeos, il signe déjà des premiers pas prometteurs en salles avec l'adjudication en 2012 de *Show to your Friends* pour 11 000 € (Artcurial, Paris, le 15 février).

L'art urbain brésilien a de beaux jours devant lui tout comme l'art contemporain de cette nation en pleine effervescence.

Les États-Unis, toujours au rendez-vous

Avec Kaws (né en 1974), le collectif Faile (nés en 1975 et 1976) et José Parla (né en 1973), les États-Unis démontrent qu'ils sont toujours le berceau d'artistes talentueux et influents sur le marché de l'art urbain international. Entre Art Toys et Pop Art, l'univers de Kaws, aka. Brian Donnelly, doit beaucoup à sa collaboration avec les Studios Disney. Son style rappelle sans équivoque le monde du dessin animé. Il insère d'ailleurs dans ses œuvres de nombreux motifs du célèbre studio d'animation tels que le corps de Mickey ou les mains à gants blancs typiques de l'imagerie Disney ! Avec des moyens de production à grande échelle, Kaws décline son bestiaire⁴ sur t-shirts, sérigraphies et œuvres originales. Kaws entre

1 L'exposition *Vertigem* a été organisée au musée d'Art Brésilien (MAAB-FAAP) en 2009.

2 Une sculpture et une acrylique sur toile sans titres adjudgées 4 400 € le 18 mai puis 3 300 € le 16 novembre 2007.

3 Nommée *Untitled (O Pai, O Mae, o filho, a empregada, a filha de empregada, o cachorro, o ouelhinha o gato e o passarinho)*.

4 Bestiaire dont les personnages récurrents sont : *Chum, Accomplice, Companion, Bendy, Companion 5 Years Later, OF Dissected 5YL, JPP*.

en salles en 2008 enregistrant d'emblée treize ventes à son compteur. Jusqu'en 2010, ses œuvres dépassent rarement les 3 000 € et sa plus belle enchère d'alors est de 7 500 € (pour l'estampe *Running Chum*, Phillips de Pury & Company, Londres, le 25 avril 2009). En 2010, il franchit timidement le seuil des 10 000 € (*Thirteen Works: Untitled*, près de 11 500 €, Phillips de Pury & Company, Londres, le 13 février). Puis en 2011, ses résultats sont bouleversés par la vente inopinée à plus de 112 000 € de l'acrylique *Kawsbob enters the strange forest* (le 9 novembre 2011, Christie's New York). Hybridation entre une fleur de Murakami et la tête de Bob l'éponge, *Kawsbob enters the strange forest*, décuple presque son précédent record frappé à plus de 12 000 € (Phillips de Pury & Company, Londres, le 14 octobre 2010). Ce résultat étant un cas isolé, il est difficile pour l'heure de parler d'une véritable envolée de sa cote mais Kaws - surnommé le Murakami américain – a trouvé avec la galerie Perrotin une superbe tribune. Emmanuel Perrotin a inauguré son nouvel espace à Hong Kong avec Kaws et l'expose à Paris en novembre 2012. L'invasion est lancée !

Contrairement à Kaws, les ventes du collectif Faile¹ sont sur une pente descendante depuis 2010. Reconnus à la fin des années 90, ces virtuoses du stencil² ou du pasting³ semblent moins attirer les collectionneurs. Leurs mélanges de peinture et d'affichage habillent pourtant les murs des plus grandes villes depuis une dizaine d'années. Rapidement encensés par la critique, ils débent en salles sur les chapeaux de roue grâce aux ventes record le 15 octobre 2007 de deux toiles chez Sotheby's Londres : *Savage World London Stencil* et *Studio B Test in Black in Blue #3* s'envolent à près de 43 000 € et 46 000 € soit plus de trois fois leur estimation haute ! Deux mois plus tard, en décembre 2007, Sotheby's Londres signe un nouveau record avec l'adjudication d'*Agony* à plus de 47 000 €. L'année suivante, en 2008, les résultats ne cessent de croître et cinq œuvres dépassent les 47 000 € du record d'*Agony* entre avril et juillet. Parmi ces nouveaux records, l'œuvre *Shangai 18* se classe en tête avec un prix au marteau à plus de 107 000 € (Phillips de Pury & Company, Londres, le 29 juin 2008). En pleine frénésie du marché, l'offre explose avec soixante-huit lots proposés pour la seule année 2008⁴ ! Cependant, le marché s'est quelque peu essoufflé et, face à une demande amoindrie, il est désormais possible d'acquérir une œuvre originale de petites dimensions (moins d'un mètre) pour moins de 5 000 €⁵.

Compositions calligraphiques complexes et minutieuses sont les maîtres mots de José Parla. Aujourd'hui new-yorkais, il est né de parents cubains et a grandi à Miami où il laisse ses premières traces sur les murs de la ville au début des années 80. Dans ses grandes abstractions, il s'inspire d'environnements allant des paysages urbains aux grands espaces naturels. Ses calligraphies sophistiquées et poétiques baignées de spiritualité mélangent avec force art classique, action painting et graffiti. Ce n'est qu'en 2008 que le monde des enchères s'intéresse à son travail. Si nul n'est prophète en son pays, Bonhams le prouve et ouvre le bal en Grande-Bretagne en même temps que sa première exposition personnelle *Adaptation/translation* organisée elle aussi à Londres à la galerie Elms Lester (10 octobre - 8 novembre 2008). Le dessin *Erase* trouve alors preneur au-dessus de son estimation haute à plus de 7 600 € (Bonhams, le 23 octobre). Il faut attendre l'année suivante, en 2009, pour voir sa première enchère frappée dans son pays natal : Sotheby's New York signe

1 Collectif composé de Patrick McNeil (né en 1975) et Patrick Miller (né en 1976).

2 Stencil signifie pochoir en anglais.

3 Pasting signifie collage en anglais.

4 Faile comptabilise 163 ventes d'octobre 2007 à juin 2012.

5 A l'exemple de *My Confession* adjudgée 2 150 € le 29 mars 2012 chez Bonhams Londres.

d'emblée un record, toujours d'actualité, avec la vente à plus de 32 000 € de *Marked by Inkstains* (le 10 mars). Après un passage à vide entre septembre 2009 et septembre 2010 avec six invendus sur les sept œuvres proposées, son marché prend un nouveau départ fin 2010 et on se dispute toutes ses œuvres, sans exception, jusqu'en mai 2012. Avec une offre plus soignée et une demande accrue, sa cote se stabilise. Le fonctionnement de la demande agissant de paire avec l'actualité artistique, il pourrait pousser des ailes à José Parla s'il renouvelle des collaborations aussi fortes que son binôme avec JR durant la 11^{ème} biennale à la Havane¹ !

La France résiste et l'Australie s'éveille

Avec une scène toujours aussi dynamique, les Frenchies résistent et signent : C215 (1973), Zevs (1977), Fenx (1974) raflent des adjudications honorables. Clairement dominée par le milieu du street art parisien, la scène française l'est aussi pas son marché essentiellement national, à l'exemple de Fenx qui, depuis ses débuts en 2009, réalise 100% de ses ventes aux enchères en France. Néanmoins, grâce aux vacations spécialisées en art urbain à l'exemple d'Artcurial et Cornette de Saint Cyr à Paris ou encore de Leclere à Marseille, la cote des Frenchies se porte bien. La relève connaît une nette évolution à l'image de Fenx et C215 qui signent leur arrivée dans de nouvelles sphères de prix. Représentées par la galerie Opéra, les œuvres de Fenx ont connu cette année un certain succès en salles. Non seulement les collectionneurs ont fait une razzia sur ses ventes aux enchères en 2012, mais il signe aussi son nouveau record à plus de 10 000 € avec l'adjudication à 13 000 € de *All I do is thinking about him* (Artcurial, Paris, le 15 février 2012). Ses œuvres, qui combinent le graffiti à des inspirations allant de la bande dessinée aux grandes figures de l'histoire de l'art, sont au goût du jour ! Il en est de même pour C215 dont les visages travaillés aux pochoirs signent leur plus belle année aux enchères. C215 n'avait jamais, avant l'année 2012, dépassé les 1 400 € d'adjudication de *Helmet Boy* (Artcurial, le 22 mars 2010). En seulement quatre mois, entre février et juin 2012, il enregistre quatre résultats entre 5 000 € et 11 000 €. Le bal commence le 15 février 2012 lorsqu'Artcurial frappe à Paris sa première vente à 5 000 € pour une œuvre sur boîte aux lettres, *Metropolitain*. S'en suivent deux résultats à plus de 5 000 € pour des œuvres du même acabit², puis Cornette de Saint Cyr enregistre son record avec une peinture sur porte, *Looking aside*, adjugée 11 000 € (Paris, le 5 avril 2012).

Quant à Zevs³, il a fait un premier pas concluant sur le second marché américain avec la vente pour près de 9 000 € de *Liquidated Chanel* (Phillips de Pury & Company, New York, le 23 septembre 2011). Zevs⁴ se fait connaître dans les années 90 via un mini collectif avec Space Invaders : les @nonymous. L'artiste bombe alors les murs de son blason constitué d'éclairs d'où surgit son pseudo, puis en redessine les ombres portées du mobilier urbain. Ses fameux *Liquidated logos* - œuvres où il fait dégouliner les logos de grandes marques - représentent l'essentiel de son marché, dont un record récemment frappé à 16 000 € (*Liquidated apple*, Artcurial, Paris, le 15 février 2012). JR (né en 1984) est étrangement absent du classement malgré une année riche en événements. Mais l'offre particulièrement

1 Du 11 mai au 3 juin 2012.

2 *Sans Titre*, adjugée 6 600 € chez Artcurial, le 1er mars 2012 et *Sans titre* adjugée 5 800 € chez Piasa le 30 mars 2012.

3 Aka. Christophe Aguirre Schwarz.

4 Zevs : prononcer « Zeus », a choisi son pseudo en hommage au RER A ZEUS qui a failli le tuer pendant qu'il réalisait un graffiti.

chiche, avec un marché essentiellement tourné vers des estampes (11 lots sur 12 mis en vente) explique ses petites recettes annuelles (la vente des œuvres de JR comptabilise 8 800 € de chiffre d'affaires annuel pour 12 lots proposés).

Après des débuts en salles au Royaume-Uni¹ puis aux États-Unis peu concluants, l'Australien Anthony Lister signe l'année suivante, en 2009, sa première vente en Australie avec l'adjudication de *Monkey Drink* à plus de 6 700 € (Deutscher & Menzies, Malvern, Australie, le 25 mars 2009). Né à Brisbane, l'artiste vit depuis 2003 à New York et pourtant son marché actuel est presque exclusivement australien². Deux de ses œuvres, parodies de la société contemporaine peuplées de super héros de son enfance, se sont envolées cette année au-dessus de 8 000 € : *In transit #5* adjugée à plus de 8 400 € (Menzies Art Brands, Kensington, Australie, le 8 décembre 2012) et *Spider Woman* cédée à plus de 12 400 € (Lawson Menzies, Sydney, le 23 février 2012). Avec ces deux nouveaux records, la cote de cet artiste australien est à suivre de près d'autant qu'elle bénéficie de l'émulation de la zone Asie.

La tendance en faveur de l'art urbain ne semble pas prête de s'arrêter en si bonne marche... quid par exemple des scènes du Moyen-Orient, de la Russie, de l'Europe du Nord et de l'Asie? Cette analyse met en lumière une relève bien présente qui jongle avec un naturel déconcertant entre rues et white cube, et maîtrise parfaitement les médias. Néanmoins, loin de s'essouffler, la Banksymania laisse encore peu de place sur le marché haut de gamme aux autres artistes. Il faudra viser haut et juste, entre projets médiatiques et discours percutants pour pouvoir détrôner l'anonyme le plus célèbre du monde. Loin des assertions pertinentes et de l'humour corrosif de Banksy, certains comme Kaws pourront compter sur le soutien de mastodontes tels que la galerie Perrotin pour enflammer leurs enchères. L'attrait des collectionneurs pour les scènes émergentes ajouté au style très personnel des Brésiliens Os Gemeos pourrait continuer d'afficher de beaux résultats ! Les calligraphies poétiques de l'Américain José Parla ou encore l'humour de l'Anglais Cyclops sont à suivre de près, sans oublier le retour de JR et l'arrivée en salles des ventes des plus jeunes tels que Nunca (1983) ou Vhils (1987)...

1 En 2008, lors de la première vente d'art urbain chez Bonhams puis chez Phillips de Pury & Company.

2 21 ventes sur un total de 26 ont été frappées en Australie.

TOP 500 ARTPRICE 2011/2012
ARTISTES CONTEMPORAINS
CONTEMPORARY ARTISTS

Ventes du 1^{er} juillet 2011 au 30 juin 2012 - Sales from 1st July 2011 to 30th June 2012

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
1	1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	€ 79,938,836	€ 14,312,900	€ 54,709,532	€ 5,359,680
2	2	ZENG Fanzhi (1964)	€ 33,296,116	€ 3,594,500	€ 39,246,785	€ 3,762,500
3	15	WOOL Christopher (1955)	€ 22,186,487	€ 5,189,550	€ 10,284,215	€ 2,281,280
4	9	HIRST Damien (1965)	€ 21,370,107	€ 1,182,370	€ 14,871,080	€ 2,158,210
5	5	ZHANG Xiaogang (1958)	€ 19,379,919	€ 5,576,700	€ 30,074,213	€ 6,337,800
6	10	ZHOU Chunya (1955)	€ 16,035,305	€ 3,074,000	€ 14,723,744	€ 913,750
7	6	PRINCE Richard (1949)	€ 16,000,452	€ 4,353,600	€ 18,324,243	€ 2,926,560
8	3	CHEN Yifei (1946-2005)	€ 15,480,396	€ 1,428,000	€ 30,269,872	€ 7,781,600
9	4	KOONS Jeff (1955)	€ 15,238,565	€ 3,996,300	€ 30,198,846	€ 10,804,500
10	34	HE Jiaying (1957)	€ 12,914,638	€ 1,044,680	€ 6,224,991	€ 524,640
11	12	SHERMAN Cindy (1954)	€ 12,273,737	€ 1,920,500	€ 11,183,567	€ 2,369,120
12	18	KIEFER Anselm (1945)	€ 10,963,327	€ 1,152,300	€ 9,550,234	€ 2,160,080
13	8	MURAKAMI Takashi (1962)	€ 10,531,360	€ 1,743,840	€ 15,840,118	€ 4,277,400
14	16	FANG Lijun (1963)	€ 10,479,539	€ 2,413,000	€ 10,087,472	€ 1,715,890
15	7	WANG Yidong (1955)	€ 10,229,465	€ 1,657,500	€ 16,234,536	€ 1,856,400
16	43	YANG Feiyun (1954)	€ 9,844,781	€ 3,825,000	€ 3,855,275	€ 1,075,000
17	21	GURSKY Andreas (1955)	€ 9,739,646	€ 2,761,080	€ 8,540,078	€ 1,308,240
18	23	LUO Zhongli (1948)	€ 9,333,250	€ 677,440	€ 7,798,801	€ 638,580
19	37	YUE Minjun (1962)	€ 8,157,098	€ 2,753,385	€ 4,771,550	€ 538,080
20	61	BROWN Glenn (1966)	€ 8,038,722	€ 5,725,160	€ 2,551,232	€ 1,306,140
21	38	CATTELAN Maurizio (1960)	€ 7,881,310	€ 1,696,420	€ 4,746,153	€ 1,853,540
22	14	LIU Ye (1964)	€ 7,615,259	€ 1,459,200	€ 10,378,182	€ 2,990,000
23	31	KAPOOR Anish (1954)	€ 7,610,290	€ 798,160	€ 6,277,125	€ 1,461,810
24	13	LIU Wei (1965)	€ 7,604,714	€ 1,158,240	€ 10,507,698	€ 1,086,480
25	19	BARCELO Miquel (1957)	€ 7,481,355	€ 1,713,750	€ 9,523,718	€ 3,935,400
26	22	AI Xuan (1947)	€ 6,914,813	€ 1,181,000	€ 8,179,863	€ 2,127,500
27	28	NARA Yoshitomo (1959)	€ 6,380,663	€ 975,650	€ 6,815,279	€ 877,032
28	47	CONDO George (1957)	€ 6,183,728	€ 480,000	€ 3,618,798	€ 609,700
29	55	WANG Mingming (1952)	€ 5,693,388	€ 640,640	€ 2,777,423	€ 275,750
30	30	HARING Keith (1958-1990)	€ 5,177,838	€ 1,088,850	€ 6,387,879	€ 644,850
31	51	GORMLEY Antony (1950)	€ 5,040,463	€ 3,428,700	€ 2,950,129	€ 617,448
32	75	NOLAND Cady (1956)	€ 4,469,995	€ 4,210,220	€ 2,125,515	€ 1,074,750
33	26	STINGEL Rudolf (1956)	€ 4,306,037	€ 700,112	€ 7,181,678	€ 1,639,670
34	104	OEHLER Albert (1954)	€ 4,207,664	€ 462,660	€ 1,337,386	€ 295,776
35	44	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	€ 3,860,321	€ 1,314,335	€ 3,741,787	€ 714,480
36	50	GROTJAHN Mark (1968)	€ 3,856,792	€ 1,382,040	€ 3,116,111	€ 900,375
37	24	WANG Guangyi (1957)	€ 3,850,808	€ 675,640	€ 7,327,607	€ 1,493,910
38	29	FISCHER Urs (1973)	€ 3,699,637	€ 845,020	€ 6,401,852	€ 4,180,800
39	81	LIU Dawei (1945)	€ 3,444,375	€ 433,080	€ 1,770,657	€ 399,350
40	58	CHEN Yanning (1945)	€ 3,406,953	€ 655,760	€ 2,609,747	€ 559,000
41	45	SCULLY Sean (1946)	€ 3,384,103	€ 596,500	€ 3,738,347	€ 545,232
42	145	MCCARTHY Paul (1945)	€ 3,277,748	€ 2,906,400	€ 788,255	€ 487,270
43	76	SHI Guoliang (1956)	€ 3,249,970	€ 278,520	€ 2,085,673	€ 258,000
44	206	WALL Jeff (1946)	€ 3,186,322	€ 2,458,240	€ 495,289	€ 243,635
45	129	XUE Liang (1956)	€ 3,171,310	€ 678,600	€ 944,933	€ 279,500
46	201	ZHAO Bandi (1966)	€ 3,052,800	€ 3,052,800	€ 517,967	€ 517,500
47	60	DUMAS Marlene (1953)	€ 2,972,662	€ 1,250,616	€ 2,555,393	€ 1,068,180
48	54	QUINN Marc (1964)	€ 2,970,483	€ 548,400	€ 2,790,995	€ 696,800
49	67	GUO Runwen (1955)	€ 2,870,514	€ 840,960	€ 2,311,669	€ 1,131,900
50	86	CURRIN John (1962)	€ 2,823,952	€ 1,920,500	€ 1,727,967	€ 667,980

TOP 500 ARTISTES / ARTISTS

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
51	276	GOBER Robert (1954)	€2,799,574	€2,143,470	€358,963	€270,902
52	88	LIGON Glenn (1960)	€2,761,627	€844,580	€1,642,714	€268,272
53	79	HODGES Jim (1957)	€2,700,844	€690,270	€2,004,383	€1,289,700
54	11	LIU Xiaodong (1963)	€2,697,916	€1,405,200	€13,514,458	€3,737,500
55	124	RAY Charles (1953)	€2,556,898	€1,961,820	€973,585	€570,320
56	65	MUNIZ Vik (1961)	€2,539,865	€127,557	€2,337,143	€152,565
57	310	XU Lele (1955)	€2,497,978	€408,870	€304,675	€43,680
58	122	BROWN Cecily (1969)	€2,496,893	€537,460	€1,040,147	€495,132
59	41	DING Yi (1962)	€2,302,185	€522,000	€4,043,941	€1,358,100
60	42	WANG Xijing (1946)	€2,273,140	€1,286,740	€3,874,770	€908,000
61	91	LI Chen (1963)	€2,235,003	€228,820	€1,609,758	€215,640
62	143	TOMASELLI Fred (1956)	€2,114,884	€1,017,240	€795,493	€627,120
63	59	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	€2,082,382	€254,463	€2,599,474	€264,784
64	85	HE Duoling (1948)	€2,029,696	€505,080	€1,748,968	€418,495
65	625	YANG Xiaoyang (1958)	€2,023,420	€1,210,300	€107,601	€40,775
66	35	LENG Jun (1963)	€2,013,799	€491,820	€5,638,649	€3,220,000
67	166	ALSODANI Ahmed (1976)	€2,007,723	€685,740	€688,356	€273,024
68	92	BANKSY (1974)	€1,995,683	€262,768	€1,583,811	€100,197
69	77	VAREJAO Adriana (1964)	€1,907,484	€597,408	€2,076,329	€1,131,260
70	32	CAI Guoqiang (1957)	€1,903,233	€483,050	€6,269,334	€1,761,600
71	62	YANG Shaobin (1963)	€1,890,389	€309,152	€2,541,944	€434,592
72	25	DOIG Peter (1959)	€1,853,863	€871,080	€7,217,002	€6,184,200
73	72	LI Guijun (1964)	€1,810,333	€436,970	€2,172,196	€471,500
74	40	SCHÜTTE Thomas (1954)	€1,803,465	€616,880	€4,049,697	€2,566,440
75	292	LIU Kongxi (1952)	€1,792,039	€432,600	€321,650	€283,920
76	46	CHEN Danqing (1953)	€1,777,161	€597,210	€3,621,956	€2,150,000
77	93	REYLE Anselm (1970)	€1,771,314	€194,293	€1,565,896	€170,640
78	128	PETTIBON Raymond (1957)	€1,728,596	€497,835	€945,921	€185,354
79	382	LONG Liyou (1958)	€1,719,494	€1,005,600	€223,844	€129,000
80	115	TIAN Liming (1955)	€1,674,728	€406,120	€1,133,109	€240,460
81	101	FENG Yuan (1952)	€1,658,386	€426,240	€1,399,778	€142,090
82	112	YE Yongqing (1958)	€1,615,505	€636,840	€1,191,636	€186,707
83	89	TUYMANS Luc (1958)	€1,559,873	€698,723	€1,642,381	€556,880
84	97	KENTRIDGE William (1955)	€1,559,599	€252,021	€1,440,437	€348,400
85	52	MAO Xuhui (1956)	€1,538,119	€258,645	€2,901,289	€966,200
86	123	LONGO Robert (1953)	€1,524,488	€175,324	€1,029,502	€182,016
87	110	PARRINO Steven (1958-2004)	€1,511,500	€364,450	€1,234,752	€556,650
88	71	GUYTON Wade (1972)	€1,489,960	€345,510	€2,189,111	€376,530
89	69	MILHAZES Beatriz (1960)	€1,486,874	€995,680	€2,216,608	€675,180
90	156	AY TJOE Christine (1973)	€1,445,361	€193,040	€738,096	€126,854
91	727	LEVINE Sherrie (1947)	€1,443,948	€614,560	€88,451	€45,292
92	66	YAN Pei-Ming (1960)	€1,412,834	€300,729	€2,314,429	€523,952
93	73	SHI Chong (1963)	€1,391,518	€580,000	€2,144,444	€1,397,500
94	150	FANG Chuxiong (1950)	€1,379,350	€112,112	€769,894	€62,002
95	82	MASRIADI I Nyoman (1973)	€1,356,820	€270,508	€1,766,966	€399,378
96	83	RONDINONE Ugo (1964)	€1,356,064	€480,060	€1,750,472	€506,385
97	70	KELLEY Mike (1954-2012)	€1,314,711	€544,950	€2,212,135	€592,280
98	113	ZHANG Huan (1965)	€1,281,001	€225,940	€1,189,928	€224,880
99	49	RAUCH Neo (1960)	€1,250,040	€546,414	€3,242,134	€653,070
100	78	BRADFORD Mark (1961)	€1,240,086	€552,816	€2,036,104	€341,280

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
101	84	STRUTH Thomas (1954)	€1,234,591	€262,460	€1,749,781	€415,590
102	33	YIN Zhaoyang (1970)	€1,218,982	€145,920	€6,260,508	€1,078,980
103	133	AI Weiwei (1957)	€1,205,318	€499,070	€891,697	€344,346
104	125	SCHNABEL Julian (1951)	€1,191,078	€306,138	€972,307	€174,360
105	255	KASSAY Jacob (1984)	€1,186,091	€154,764	€382,897	€167,232
106	57	ZHAN Wang (1962)	€1,183,139	€267,020	€2,636,728	€512,086
107	606	SU Xiaobai (1949)	€1,161,467	€228,570	€111,423	€78,912
108	142	COMBAS Robert (1957)	€1,153,567	€106,000	€803,731	€34,500
109	146	MUECK Ron (1958)	€1,141,428	€571,450	€787,080	€787,080
110	144	XU Bing (1955)	€1,131,072	€566,720	€790,176	€258,405
111	106	WALKER Kelley (1969)	€1,120,064	€246,752	€1,323,920	€363,488
112	215	JIANG Hongwei (1957)	€1,117,287	€99,372	€478,068	€76,510
113	94	PEYTON Elizabeth (1965)	€1,100,002	€308,475	€1,515,923	€455,040
114	535	LU Yushun (1962)	€1,098,926	€132,615	€138,298	€33,090
115	487	XU Jiang (1955)	€1,090,628	€920,550	€161,206	€119,750
116	185	HONG Ling (1955)	€1,088,656	€308,700	€598,763	€97,250
117	458	ZHENG Baichong (1945)	€1,083,845	€148,720	€174,300	€32,790
118	117	VENTURA Ronald (1973)	€1,081,987	€318,516	€1,116,560	€634,270
119	87	HUANG Gang (1961)	€1,077,742	€164,934	€1,657,268	€211,200
120	157	SUI Jianguo (1956)	€1,061,551	€460,608	€734,143	€181,080
121	448	CAI Zhisong (1972)	€1,056,361	€765,000	€180,655	€44,040
122	224	YAN Ping (1956)	€1,014,145	€226,380	€456,148	€150,080
123	245	JIANG Guofang (1951)	€998,402	€608,920	€399,001	€342,300
124	257	FABRE Jan (1958)	€977,502	€203,354	€379,109	€172,709
125	148	CRAGG Tony (1949)	€972,959	€225,036	€779,188	€470,340
126	980	WANG Yancheng (1960)	€972,538	€213,180	€58,000	€24,000
127	95	MAO Yan (1968)	€950,295	€228,060	€1,472,876	€847,860
128	180	SHU Qun (1958)	€940,920	€354,300	€616,130	€381,140
129	193	NAN Haiyan (1962)	€935,776	€85,800	€558,960	€45,612
130	163	BALKENHOL Stephan (1957)	€923,410	€74,676	€703,116	€77,840
131	227	KRUGER Barbara (1945)	€921,556	€544,950	€444,021	€209,040
132	296	TANG Yongli (1951)	€915,526	€69,120	€317,935	€77,210
133	20	MUÑOZ Juan (1953-2001)	€915,017	€435,540	€8,924,433	€3,373,200
134	105	OPIE Julian (1958)	€913,242	€94,056	€1,326,979	€83,293
135	160	FAN Yang (1955)	€910,063	€101,024	€718,689	€205,740
136	1144	ZHANG Li (1958)	€907,866	€444,980	€46,040	€46,040
137	465	GUO Shifu (1945)	€888,974	€353,640	€170,246	€43,120
138	118	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	€887,460	€74,980	€1,111,975	€91,013
139	557	GAO Xiaohua (1955)	€863,475	€666,500	€132,342	€51,456
140	153	DELVOYE Wim (1965)	€846,086	€217,075	€742,022	€120,000
141	98	GUPTA Subodh (1964)	€840,009	€273,812	€1,432,614	€356,450
142	190	FISCHL Eric (1948)	€815,600	€230,460	€571,706	€199,612
143	743	HOUSEAGO Thomas (1972)	€806,150	€155,090	€86,192	€55,744
144	403	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	€774,630	€268,730	€202,356	€70,897
145	408	ZHU Wei (1966)	€771,573	€120,736	€200,708	€102,250
146	161	CHEN Ke (1978)	€762,090	€105,170	€707,398	€126,425
147	209	LOU ZhengGang (1966)	€760,660	€280,500	€491,190	€204,250
148	135	OROZCO Gabriel (1962)	€750,391	€188,734	€861,105	€193,392
149	229	XU Lei (1963)	€745,398	€203,840	€441,422	€301,000
150	212	YI Ming (1956)	€742,754	€177,150	€480,346	€216,800

TOP 500 ARTISTES / ARTISTS

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
151	1023	PENONE Giuseppe (1947)	€737,070	€251,350	€53,800	€23,000
152	80	XIA Xiaowan (1959)	€734,256	€371,200	€1,922,048	€448,400
153	620	ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	€733,758	€547,560	€108,372	€108,372
154	314	LAWLER Louise (1947)	€731,463	€345,510	€300,786	€85,548
155	531	SON Sangki (1949)	€727,507	€119,000	€140,772	€69,550
156	181	ALYS Francis (1959)	€726,604	€181,164	€614,042	€139,360
157	321	CHANG Tianhu (1970)	€723,110	€357,000	€295,760	€203,680
158	258	ATCHUGARRY Pablo (1954)	€722,455	€125,216	€378,278	€95,758
159	162	ÖNSOY Kemal (1954)	€719,137	€51,428	€707,274	€69,000
160	159	KUITCA Guillermo David (1961)	€708,666	€192,775	€725,950	€138,035
161	270	WANG Xiaobo (1974)	€705,840	€344,960	€367,075	€154,140
162	X	LIU Wei (1974)	€705,680	€568,400	X	X
163	126	RUFF Thomas (1958)	€705,495	€60,000	€971,235	€77,421
164	136	YU Hong (1966)	€702,913	€202,290	€854,418	€380,268
165	139	PANG Maokun (1963)	€700,591	€94,480	€834,022	€92,080
166	36	GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	€698,006	€346,995	€5,512,471	€2,851,600
167	100	XIN Dongwang (1963)	€692,169	€368,220	€1,403,992	€377,370
168	114	SUN Liang (1957)	€687,855	€117,100	€1,176,175	€326,312
169	239	RUBY Sterling (1972)	€686,541	€195,912	€413,807	€182,960
170	56	OFILI Chris (1968)	€684,671	€254,214	€2,696,002	€1,393,600
171	158	SANCHEZ Tomás (1948)	€678,754	€297,388	€732,675	€368,300
172	344	MARCLAY Christian (1955)	€675,632	€200,798	€268,027	€108,004
173	176	TANG Zhigang (1959)	€675,021	€175,284	€637,235	€143,760
174	319	XU Qinsong (1952)	€656,062	€391,680	€297,752	€58,450
175	154	CHIA Sandro (1946)	€655,555	€80,179	€740,263	€100,000
176	202	REN Zhong (1976)	€652,850	€254,800	€511,091	€67,990
177	263	LIU Yi (1957)	€634,228	€369,750	€375,852	€215,000
178	151	FENG Zhengjie (1968)	€631,347	€57,912	€755,860	€78,659
179	7727	SONG Ling (1961)	€625,639	€192,300	€1,198	€1,198
180	109	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	€614,536	€119,300	€1,254,324	€170,000
181	256	FÖRG Günther (1952)	€610,943	€80,899	€379,348	€95,000
182	352	JENNEY Neil (1945)	€608,510	€376,222	€253,356	€108,045
183	184	TAKANO Aya (1976)	€607,554	€270,508	€599,076	€241,550
184	273	OH Chi Gyun (1956)	€607,280	€104,000	€361,660	€79,200
185	234	STORRIER Timothy Austin (1949)	€600,830	€96,456	€429,077	€139,542
186	218	LACHAPELLE David (1968)	€599,091	€74,250	€469,917	€77,402
187	171	PALADINO Mimmo (1948)	€596,493	€85,687	€662,103	€56,794
188	116	TROCKEL Rosemarie (1952)	€594,314	€300,048	€1,123,842	€556,880
189	443	JIA Aili (1979)	€593,710	€530,860	€182,750	€182,750
190	1353	BRUYCKERE de Berlinde (1964)	€583,338	€322,110	€35,593	€15,763
191	249	HALLEY Peter (1953)	€581,925	€92,136	€394,977	€76,648
192	346	KHER Bharti (1969)	€570,636	€245,696	€261,916	€172,666
193	178	WEST Franz (1947)	€569,975	€95,416	€626,526	€104,520
194	168	SUH Do Ho (1962)	€564,512	€205,400	€685,085	€223,560
195	196	SENJU Hiroshi (1958)	€562,936	€91,100	€548,975	€173,916
196	271	YUAN Wu (1959)	€561,886	€216,580	€364,289	€177,010
197	147	HORN Roni (1955)	€558,405	€119,620	€779,539	€101,710
198	137	WEI Jia (1975)	€554,710	€94,480	€852,829	€209,975
199	223	GRELLE Martin (1954)	€551,919	€152,922	€456,825	€84,696
200	365	CUI Xiaodong (1964)	€542,348	€106,500	€239,407	€93,316

© artprice 1987-2012 - www.artprice.com

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
201	1482	PEREZ Enoc (1967)	€542,167	€239,041	€31,308	€20,146
202	119	XUE Song (1965)	€542,078	€72,360	€1,098,771	€203,940
203	216	CLEMENTE Francesco (1952)	€529,858	€138,491	€475,633	€87,180
204	1831	GENZKEN Isa (1948)	€527,785	€245,696	€22,623	€20,823
205	432	WANG Yong (1948)	€525,586	€229,320	€189,523	€81,975
206	268	BARNEY Matthew (1967)	€522,365	€145,780	€368,249	€100,310
207	327	LI Huayi (1948)	€518,640	€250,328	€289,112	€206,888
208	200	COLEN Dan (1979)	€516,481	€131,087	€528,275	€171,096
209	74	MOSHIRI Farhad (1963)	€497,186	€86,436	€2,133,397	€487,824
210	558	GU Wenda (1955)	€494,764	€318,516	€131,490	€37,737
211	244	WANG Jinsong (1963)	€493,124	€270,256	€400,713	€304,288
212	439	TOLON Canan (1953/55)	€492,976	€79,436	€184,781	€69,000
213	302	PLENSA Jaume (1955)	€489,125	€131,736	€309,881	€112,440
214	141	LI Jikai (1975)	€485,982	€78,390	€816,483	€115,000
215	X	CASWELL Rip (1962)	€474,952	€25,210	X	X
216	356	YANG Shihong (1947)	€474,945	€43,072	€250,088	€30,204
217	492	PAN Gongkai (1947)	€472,350	€271,040	€159,539	€80,519
218	197	WEISCHER Matthias (1973)	€468,104	€182,864	€536,034	€175,950
219	498	NAKAJIMA Chinami (1945)	€466,349	€149,265	€157,849	€22,375
220	182	HOLZER Jenny (1950)	€462,939	€246,806	€613,610	€228,128
221	120	CHAO Ge (1957)	€461,118	€178,500	€1,095,709	€774,000
222	189	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	€456,872	€229,742	€572,360	€175,140
223	242	MANTOFANI Rudi (1973)	€454,343	€135,660	€404,177	€85,581
224	205	EMIN Tracey (1963)	€454,261	€68,453	€496,199	€54,888
225	140	CHEN Zhen (1955-2000)	€453,750	€124,748	€827,551	€227,520
226	1049	HATOUM Mona (1952)	€442,527	€283,374	€51,527	€44,532
227	1358	KILIMNIK Karen (1955)	€440,683	€320,012	€35,362	€8,578
228	102	XIANG Jing (1968)	€426,054	€50,652	€1,360,196	€328,570
229	266	BAEHLER Donald (1956)	€422,044	€65,331	€369,690	€35,825
230	2938	LOWMAN Nate (1979)	€419,822	€174,144	€10,723	€6,434
231	130	JACKSON Matthew Day (1974)	€406,669	€179,160	€925,987	€303,588
232	506	BRADLEY Joe (1975)	€406,324	€122,848	€153,880	€44,532
233	574	ZHAO Jiancheng (1949)	€404,740	€140,140	€124,180	€66,650
234	515	MANN Sally (1951)	€402,990	€165,154	€149,931	€13,286
235	172	FURNAS Barnaby (1973)	€402,064	€171,435	€660,642	€243,880
236	241	BILAL Enki (1951)	€400,959	€62,000	€409,800	€94,000
237	X	ZHANG Enli (1965)	€400,668	€135,128	X	X
238	211	MIYAJIMA Tatsuo (1957)	€398,767	€115,665	€481,407	€231,888
239	X	YAN Feihong (1952)	€397,239	€227,879	X	X
240	450	LONG Rui (1946)	€390,984	€77,792	€178,798	€56,750
241	433	PASQUA Philippe (1965)	€389,985	€90,000	€188,413	€29,234
242	243	WALKER Kara (1969)	€388,043	€232,512	€401,126	€243,880
243	X	FRIEDMAN Tom (1965)	€387,098	€131,736	X	X
244	191	SALLE David (1952)	€386,866	€145,180	€566,408	€123,189
245	X	LI Xiangqun (1961)	€383,268	€135,815	X	X
246	237	MEIRELES Cildo (1948)	€380,785	€173,729	€418,807	€305,472
247	289	YAN Lei (1965)	€379,403	€95,625	€329,158	€65,520
248	290	BLECKNER Ross (1949)	€376,317	€58,200	€324,935	€55,744
249	170	SERRANO Andres (1950)	€375,605	€188,734	€679,858	€93,639
250	342	ARIFIN Samsul (1979)	€374,646	€79,543	€269,571	€67,455

TOP 500 ARTISTES / ARTISTS

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
251	376	QIU Hanqiao (1958)	€371,495	€126,599	€227,165	€91,440
252	X	HUANG Ming (1963)	€364,930	€316,500	X	X
253	303	HANSON Rolf (1953)	€363,458	€67,952	€308,489	€133,440
254	X	JIANG Huan (1964)	€362,500	€165,340	X	X
255	345	LU Fusheng (1949)	€362,193	€92,400	€267,527	€212,010
256	309	KOSUTH Joseph (1945)	€360,859	€141,134	€305,480	€146,328
257	630	LI Laoshi (1957-1996)	€360,212	€121,030	€106,259	€28,704
258	474	PHILLIPS Richard (1962)	€358,561	€101,584	€166,954	€93,613
259	2021	MCEWEN Adam (1965)	€358,181	€108,840	€19,354	€13,372
260	235	NESHAT Shirin (1957)	€355,216	€68,960	€425,792	€46,546
261	436	GOLDIN Nan (1953)	€354,608	€138,276	€186,272	€12,780
262	442	SCHUTZ Dana (1976)	€352,280	€308,440	€183,008	€171,525
263	489	HAVEKOST Eberhard (1967)	€349,409	€68,000	€160,909	€38,709
264	169	ATA Mustafa (1945)	€348,978	€39,757	€680,687	€56,589
265	108	FENG Dazhong (1949)	€348,628	€187,200	€1,302,634	€491,400
266	910	LI Xiaogang (1958)	€348,464	€229,500	€64,319	€54,800
267	294	SACHS Tom (1966)	€347,094	€90,000	€320,937	€119,080
268	X	PRICE Seth (1973)	€346,442	€100,243	X	X
269	175	XIONG Yu (1975)	€345,452	€74,160	€638,498	€78,470
270	280	YUAN Zhengyang (1955)	€343,587	€185,400	€347,407	€120,120
271	177	GUAN Yong (1975)	€339,422	€106,590	€629,666	€138,120
272	272	GUO Jin (1964)	€338,539	€45,000	€363,487	€50,769
273	1066	GU Dexin (1962)	€336,818	€153,536	€50,874	€31,689
274	381	CHEN Yiming (1951)	€334,718	€96,520	€224,175	€68,100
275	424	BRANDL Herbert (1959)	€332,980	€100,000	€191,749	€50,000
276	349	GORDON Douglas (1966)	€331,140	€65,598	€259,384	€45,125
277	369	GONG Wenzhen (1945)	€329,358	€66,816	€232,641	€54,650
278	312	PIERSON Jack (1960)	€328,150	€92,532	€301,699	€85,743
279	X	XIONG Honggang (1959)	€327,934	€235,690	X	X
280	1037	SMITH Josh (1978)	€327,720	€56,169	€53,102	€19,808
281	251	YOUNG Aaron (1972)	€327,565	€82,540	€392,230	€114,350
282	264	CHIU Ya Tsai (1949)	€323,973	€43,248	€371,451	€50,100
283	220	CHAO Hai (1955)	€317,030	€305,760	€468,152	€172,000
284	386	CEYLAN Taner (1967)	€315,450	€122,210	€217,018	€217,018
285	317	WANG Keju (1956)	€313,329	€188,960	€298,230	€172,650
286	426	DAHOUL Safwan (1961)	€311,842	€62,828	€191,083	€38,049
287	337	SAITO Makoto (1952)	€311,805	€181,279	€276,452	€144,060
288	X	LI Yousong (1968)	€310,713	€234,200	X	X
289	217	ORMANCI Zekai (1949-2008)	€308,698	€39,757	€473,200	€74,000
290	462	ZHONG Biao (1968)	€307,098	€99,216	€170,583	€40,743
291	236	FISCHLI & WEISS Peter & David (1979)	€301,384	€262,542	€420,034	€273,953
292	804	FANG Xiang (1967)	€298,195	€86,880	€76,089	€32,070
293	769	WANG Guangle (1976)	€295,561	€82,042	€81,373	€32,760
294	281	BILLGREN Ernst (1957)	€295,559	€45,100	€345,103	€88,880
295	437	MAGUIRE Tim (1958)	€293,799	€120,570	€186,154	€71,560
296	X	WU Chengwei (1973)	€290,000	€290,000	X	X
297	299	YE Ziqi (1957)	€289,784	€82,042	€314,662	€81,430
298	316	PENG Si (1980)	€288,599	€70,860	€299,066	€65,232
299	411	CHE Pengfei (1951)	€287,906	€26,625	€200,036	€17,782
300	407	XIE Dongming (1956)	€286,466	€117,300	€201,264	€93,070

© artprice 1987-2012 - www.artprice.com

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
301	2462	FUNAKOSHI Katsura (1951)	€285,300	€220,000	€14,255	€3,580
302	325	ALEXANDER Keith Savel (1946-1998)	€282,955	€57,336	€291,544	€62,820
303	219	XIE Nanxing (1970)	€282,404	€102,000	€468,966	€217,296
304	712	BRANDT Nick (1966)	€281,295	€71,500	€90,505	€33,449
305	8267	CHEN Wenji (1954)	€281,016	€234,200	€948	€948
306	663	BAS Hernan (1978)	€280,793	€139,014	€100,518	€29,265
307	3040	AUERBACH Tauba (1981)	€279,644	€100,016	€10,031	€10,031
308	368	SMITH Kiki (1954)	€278,876	€46,266	€234,080	€38,324
309	213	HUME Gary (1962)	€278,221	€179,160	€479,308	€237,480
310	545	JIA Guangjian (1964)	€277,161	€73,920	€135,563	€74,324
311	96	LI Songsong (1973)	€274,939	€249,990	€1,460,548	€317,135
312	1292	HERRERA Arturo (1959)	€274,346	€140,976	€38,307	€28,317
313	228	MEESE Jonathan (1971)	€272,608	€38,000	€442,505	€83,377
314	478	SEEN (1961)	€271,555	€92,000	€164,520	€47,500
315	248	YANG Ermin (1966)	€271,115	€227,340	€395,819	€172,000
316	391	LOU Bo'an (1947)	€270,930	€137,680	€214,873	€117,013
317	363	WURM Erwin (1954)	€270,187	€71,772	€240,779	€45,436
318	501	GRAHAM Rodney (1949)	€269,913	€123,403	€156,826	€119,232
319	572	KÖKER Azade (1949)	€269,689	€72,030	€124,334	€39,411
320	198	AKAKCE Haluk (1970)	€268,326	€30,630	€535,765	€55,616
321	604	LASKER Jonathan (1948)	€265,646	€79,849	€112,643	€38,000
322	445	KO Young-Hoon (1952)	€263,879	€57,800	€182,632	€62,958
323	259	ORLINSKI Richard (1966)	€262,200	€190,000	€378,100	€140,000
324	495	LI Xiang (1962)	€260,137	€71,456	€159,270	€45,720
325	1213	MEI Mosheng (1960)	€259,816	€149,760	€41,918	€27,575
326	1224	ABDESSEMED Adel (1971)	€258,472	€211,479	€41,500	€24,000
327	5258	NAWA Kohei (1975)	€257,400	€81,120	€3,381	€3,381
328	415	FETTING Rainer (1949)	€257,064	€37,326	€198,801	€23,011
329	127	QUINN Ged (1963)	€256,251	€136,906	€951,911	€190,528
330	222	MAIER-AICHEN Florian (1973)	€255,753	€79,849	€463,249	€74,210
331	210	MIAN Situ (1953)	€255,556	€144,680	€486,934	€268,065
332	269	JI Dachun (1968)	€254,591	€29,952	€367,608	€42,880
333	3297	YU Lele (1955)	€254,400	€57,950	€8,580	€8,580
334	366	PIGNATELLI Luca (1962)	€253,661	€26,000	€238,225	€28,000
335	414	MELGAARD Bjarne (1967)	€251,976	€38,166	€199,043	€46,740
336	149	XIA Junna (1971)	€251,760	€127,500	€778,744	€172,500
337	99	ELIASSON Olafur (1967)	€251,392	€80,179	€1,409,920	€368,094
338	X	PENNY Evan (1953)	€250,842	€50,947	X	X
339	1209	MO Ke (1949)	€250,686	€127,500	€42,160	€42,160
340	6197	GUO Beiping (1949)	€249,302	€175,200	€2,258	€2,258
341	374	GUO Wei (1960)	€249,144	€38,000	€229,189	€25,800
342	183	WANG Xingwei (1969)	€248,559	€106,172	€608,034	€344,052
343	353	HE Sen (1968)	€248,438	€40,899	€253,356	€54,511
344	2832	HAN Shuli (1948)	€248,420	€81,900	€11,430	€11,430
345	452	ONUS Lin (1948-1996)	€247,662	€170,151	€178,526	€110,310
346	642	MO Xiaosong (1964)	€247,536	€73,920	€104,450	€31,947
347	662	YU Hanxi (1976)	€246,065	€224,390	€100,825	€63,305
348	517	BUBI (1956)	€245,424	€23,358	€149,209	€37,000
349	111	LIU Dahong (1962)	€244,902	€216,090	€1,215,511	€223,675
350	839	NIE Ou (1948)	€244,517	€55,824	€72,012	€11,858

TOP 500 ARTISTES / ARTISTS

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
351	1093	KNEFFEL Karin (1957)	€242,690	€86,000	€48,995	€24,669
352	459	DERAKSHANI Reza (1952)	€242,343	€86,436	€172,264	€69,830
353	233	MINTER Marilyn (1948)	€240,993	€26,494	€431,328	€46,819
354	179	CHANG Qing (1965)	€238,160	€93,680	€625,354	€341,400
355	208	SUWAGE Agus (1959)	€237,761	€60,800	€491,781	€108,732
356	1153	CAO Jun (1966)	€237,503	€156,390	€45,720	€45,720
357	392	MAJERUS Michel (1967-2002)	€237,481	€95,000	€213,215	€71,466
358	328	SASNAL Wilhelm (1972)	€236,768	€80,012	€288,187	€73,848
359	393	HAMMOND Bill (1947)	€236,757	€84,433	€212,319	€156,255
360	174	KAO Yu (1981)	€236,329	€68,076	€651,873	€104,420
361	404	TU Hongtao (1976)	€235,926	€89,247	€202,179	€29,568
362	341	BRAAQ (1951-1997)	€235,320	€37,338	€269,837	€18,328
363	1717	RICHTER Daniel (1962)	€235,127	€56,259	€24,960	€5,500
364	333	CREWSDON Gregory (1962)	€234,251	€42,229	€285,952	€66,433
365	1022	LEE Bul (1964)	€234,064	€98,401	€53,910	€53,910
366	283	KELLY John (1965)	€234,029	€59,355	€343,024	€124,897
367	441	INNES Callum (1962)	€233,734	€53,977	€183,398	€42,750
368	610	KVIUM Michael (1955)	€232,701	€40,320	€110,215	€33,550
369	669	ARKLEY Howard (1951-1999)	€232,613	€118,528	€99,460	€78,716
370	621	JENKELL Laurence (1965)	€231,450	€50,500	€108,238	€25,000
371	430	ASPEVIG Clyde (1951)	€231,377	€71,221	€190,301	€45,954
372	460	HUO Chunyang (1946)	€230,838	€46,080	€171,570	€34,400
373	670	YAO Mingjing (1959)	€230,387	€122,640	€99,459	€85,125
374	485	ARMLEDER John Michael (1948)	€230,327	€53,829	€161,258	€42,750
375	186	HANDIWIRMAN Saputra (1975)	€229,861	€70,042	€595,362	€123,616
376	250	WILEY Kehinde (1977)	€228,298	€74,020	€393,424	€68,610
377	1507	DUAN Jianwei (1961)	€226,821	€81,760	€30,644	€10,960
378	724	LONG Richard (1945)	€225,831	€94,757	€88,721	€45,668
379	204	SHI Benming (1958)	€224,616	€140,520	€496,572	€225,705
380	447	SONG Yulin (1947)	€224,555	€32,448	€182,315	€24,024
381	188	BALINCOURT de Jules (1972)	€224,269	€65,645	€579,437	€204,461
382	X	ALTMER David (1974)	€224,028	€224,028	X	X
383	502	YALÇINDAG Ekrem (1964)	€223,548	€25,714	€155,799	€31,500
384	132	KALLAT Jitish (1974)	€223,381	€82,365	€892,303	€222,226
385	301	ORAN Ahmet (1957)	€223,284	€20,966	€309,886	€46,141
386	998	CALLE Sophie (1953)	€222,469	€130,788	€56,168	€18,298
387	1425	FLEURY Sylvie (1961)	€221,858	€61,956	€32,932	€10,723
388	612	INDIEGUERILLAS (c.1975/77)	€221,401	€60,078	€109,738	€34,177
389	765	LANDERS Sean (1962)	€221,233	€91,368	€82,440	€48,776
390	1006	HAUSNER Xenia (1951)	€220,900	€50,000	€55,500	€28,000
391	576	MACH David (1956)	€220,704	€161,838	€123,763	€47,500
392	1674	RHODE Robin (1976)	€219,052	€54,667	€25,810	€19,310
393	499	IRFAN M. (1972)	€217,724	€61,740	€157,605	€26,982
394	335	TILLMANS Wolfgang (1968)	€217,643	€52,508	€283,154	€44,532
395	375	CAO Li (1954)	€217,492	€53,728	€227,815	€64,680
396	657	BARTON Del Kathryn (1972)	€217,125	€117,968	€101,994	€37,908
397	754	KRIVOLAP Anatoliy (1946)	€216,700	€74,262	€84,804	€56,304
398	274	DEMAND Thomas (1964)	€216,550	€71,784	€361,140	€84,330
399	1739	CLAIRMONT Philip Anthony (1949-1984)	€215,302	€33,330	€24,491	€14,580
400	231	OLIVER Bronwyn (1959-2006)	€214,046	€174,108	€434,632	€149,160

© artprice 1987-2012 - www.artprice.com

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
401	580	MAO Yigang (1958)	€213,355	€78,880	€121,904	€77,184
402	472	HUANG Yongping (1954)	€212,828	€180,000	€167,533	€108,648
403	538	SONG Yu (1973)	€211,780	€118,100	€137,826	€71,362
404	359	LAMBIE Jim (1964)	€211,703	€61,761	€244,348	€89,332
405	X	SHEN Jiawei (1948)	€210,758	€102,000	X	X
406	1699	KUNATH Friedrich (1974)	€210,165	€39,924	€25,258	€13,936
407	534	FAN Bo (1966)	€208,368	€124,656	€138,544	€128,640
408	640	SHONIBARE Yinka (1962)	€208,197	€116,256	€104,660	€89,055
409	322	QI Zhilong (1962)	€207,223	€43,605	€293,548	€63,427
410	339	FORD Walton (1960)	€207,196	€189,514	€275,332	€209,040
411	164	UKLANSKI Piotr (1969)	€206,328	€139,014	€702,014	€455,040
412	552	WAHLSTRAND Gunnel (1974)	€206,117	€180,840	€133,826	€109,470
413	718	QIN Qi (1975)	€205,291	€70,860	€89,928	€52,800
414	828	FAIREY Shepard (1970)	€204,814	€35,000	€73,072	€27,682
415	709	JIANG Hongguang (1966)	€204,666	€126,720	€90,800	€90,800
416	X	ZHU Deyong (1960)	€204,000	€96,000	X	X
417	400	BEECROFT Vanessa (1969)	€203,915	€35,000	€206,001	€51,192
418	397	MORRIS Sarah (1967)	€203,269	€51,984	€207,976	€53,550
419	744	WEI Xiaorong (1957)	€202,993	€34,320	€86,181	€35,070
420	304	MARIA de Nicola (1954)	€202,739	€40,000	€308,289	€45,292
421	1035	WOODMAN Francesca (1958-1981)	€200,615	€105,098	€53,241	€14,084
422	513	CHEN Shuzhong (1960)	€200,457	€34,496	€151,369	€66,060
423	870	WANG Yin (1964)	€200,195	€106,845	€68,354	€50,232
424	355	DUAN Zhengqu (1958)	€199,016	€68,640	€251,656	€41,995
425	X	HE Wenqing (1970)	€197,625	€121,125	X	X
426	666	NORDSTRÖM Jockum (1963)	€196,602	€178,100	€100,352	€62,271
427	330	DOLRON Desirée (1963)	€195,136	€45,700	€287,498	€111,888
428	X	WU Wensheng (1950)	€194,963	€73,428	X	X
429	247	ESSER Elger (1967)	€194,469	€29,156	€398,176	€64,827
430	736	KARAM Nadim (1957)	€194,418	€47,789	€87,191	€19,552
431	221	MUTU Wangechi (1972)	€193,668	€101,724	€468,083	€118,456
432	406	NORTON Jim C. (1953)	€193,091	€38,230	€201,619	€52,927
433	203	KE Liang (1949)	€192,839	€192,560	€503,324	€288,032
434	428	KHAN Idris (1978)	€192,475	€39,827	€190,338	€67,248
435	565	LO GIUDICE Marcello (1957)	€191,637	€45,000	€126,686	€27,448
436	661	BLEK LE RAT (1951)	€191,630	€30,000	€100,968	€32,000
437	1684	DENG Jianjin (1961)	€190,788	€132,480	€25,542	€10,521
438	559	ESSAYDI Lalla (1956)	€189,782	€49,803	€131,317	€41,388
439	476	ARNOLDI Charles (1946)	€189,164	€62,680	€166,725	€35,955
440	1548	COOKE Nigel (1973)	€188,919	€100,243	€29,157	€8,312
441	422	GÜRBÜZ Selma (1960)	€188,200	€39,190	€192,375	€53,000
442	X	SIGRIST Flore (1985)	€188,000	€72,000	X	X
443	X	BROOS Karin (1950)	€186,576	€51,559	X	X
444	571	FRIZE Bernard (1954)	€183,211	€35,000	€124,961	€53,437
445	1659	WEEMS Carrie Mae (1953)	€182,849	€123,403	€26,237	€21,176
446	277	HE Baili (1945)	€182,459	€38,950	€357,836	€107,646
447	253	BAYKAM Bedri (1957)	€180,682	€51,428	€384,064	€63,420
448	1051	LI Jinguo (1971)	€178,466	€99,120	€51,469	€17,055
449	1143	SUN Weimin (1946)	€177,294	€101,016	€46,048	€25,960
450	1276	TYSON Keith (1969)	€177,049	€99,568	€39,081	€39,081

TOP 500 ARTISTES / ARTISTS

Rank 2012	Rank 2011	Artist	2011/2012		2010/2011	
			Auction turnover	Max hammer price	Auction turnover	Max hammer price
451	1136	ZHU Xinjian (1953)	€177,033	€28,740	€46,569	€6,006
452		GU Xiong (1953)	€176,555	€175,200		
453	611	DEREDIA Jiménez (1954)	€176,304	€51,072	€109,816	€49,756
454	295	TAAFFE Philip (1955)	€176,240	€66,236	€319,729	€253,368
455	370	LI Qing (1981)	€175,269	€39,528	€231,678	€55,900
456	412	PERRY Grayson (1960)	€175,028	€87,514	€199,779	€57,085
457	261	PIRHASHEMI Afshin (1974)	€174,958	€93,639	€376,691	€306,848
458	887	UTARIT Natee (1970)	€174,711	€56,595	€66,213	€31,479
459	1137	XU Mangyao (1945)	€174,634	€98,820	€46,403	€31,680
460	908	AMANO Yoshitaka (1952)	€174,097	€52,585	€64,453	€15,567
461	2634	LUO Quanmu (1965)	€173,660	€48,672	€12,977	€5,515
462	1547	MA Desheng (1952)	€173,612	€82,365	€29,161	€15,840
463	451	YU Hui (1960)	€172,865	€39,096	€178,683	€52,300
464	1086	WANG Chuanfeng (1967)	€172,800	€172,800	€49,635	€49,635
465	324	DING Fang (1956)	€172,714	€114,750	€291,776	€102,125
466	546	ROKKAKU Ayako (1982)	€172,466	€34,442	€135,309	€16,765
467	1397	SU Wong-Shen (1956)	€171,908	€80,760	€34,177	€34,177
468	444	NABIL Youssef (1972)	€171,668	€39,608	€182,732	€52,806
469	797	WEISTLING Morgan (1964)	€171,534	€54,255	€77,039	€42,124
470	1373	DEWS John Steven (1949)	€170,986	€62,200	€34,944	€12,607
471	240	ZENG Chuanxing (1974)	€170,064	€93,680	€412,434	€172,500
472	357	WANG Xiangming (1956)	€169,285	€72,360	€248,713	€70,655
473	364	SCHARF Kenny (1958)	€168,688	€32,872	€240,027	€38,185
474	1382	QUILTY Ben (1973)	€168,302	€50,549	€34,674	€13,260
475	624	BISKY Norbert (1970)	€168,173	€28,000	€107,869	€30,000
476	246	WEI Ershen (1954)	€167,832	€63,800	€399,000	€66,960
477	232	KANG Hyung-Koo (1954)	€167,730	€116,280	€432,387	€82,662
478	879	CREED Martin (1968)	€167,675	€98,709	€67,487	€50,026
479	568	SHEN Xiaotong (1968)	€166,811	€150,840	€126,148	€89,680
480	279	FAIBISOVICH Semyon (1949)	€166,061	€143,544	€350,953	€134,844
481	282	QIU Xiaofei (1977)	€166,047	€63,750	€343,496	€120,120
482	1475	LEDRAY Charles (1960)	€166,001	€108,885	€31,494	€15,483
483	329	XIAO Huirong (1946)	€165,174	€77,024	€287,785	€99,011
484	470	FUTURA 2000 (1955)	€164,757	€31,978	€168,258	€38,515
485	455	LIANG Z.S. (1953)	€164,488	€61,489	€177,156	€91,754
486	822	LU Huaizhong (1945)	€164,017	€52,560	€73,775	€73,775
487	1380	ZHOU Jingxin (1959)	€163,916	€45,843	€34,749	€8,527
488	343	SUTAWIJAYA Putu (1971)	€163,851	€61,740	€268,479	€28,911
489	880	DRISSI Mohamed (1946-2003)	€163,155	€36,088	€67,401	€13,480
490	1757	EL-SIWI Adel (1952)	€162,992	€99,606	€24,029	€13,267
491	916	ZIMMERMANN Peter (1956)	€162,780	€23,826	€63,218	€22,718
492	648	FENG Yiming (1965)	€162,507	€56,375	€103,487	€40,504
493	410	CHOI So Young (1980)	€162,415	€96,610	€200,172	€97,250
494	1576	MILLER Harland (1964)	€162,217	€39,474	€28,244	€22,521
495		LI Fengbai (1980-1984)	€160,780	€152,640		
496	1043	JONONE (1963)	€160,750	€20,000	€52,472	€16,000
497	819	ZHU Yiyong (1957)	€160,483	€56,375	€74,488	€56,632
498	348	RITTS Herb (1952-2002)	€160,275	€23,822	€259,707	€16,783
499	2202	GU Zhinong (1971)	€159,782	€85,120	€17,025	€17,025
500	861	LIU Wei (1972)	€159,375	€82,875	€69,367	€46,768



Headquarters of the Server Group and Artprice.com
Siège social de Groupe Serveur et Artprice
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

All of the images since 1999 available at
www.flickr.com/photos/home_of_chaos/
<http://blog.ehrmann.org>

THE ARTPRICE HEADQUARTERS

serveur demeureduchaos.org artprice



La Demeure du Chaos

work by thierry Ehrmann

the Abode of Chaos

dixit The New York Times

CONTEMPORARY ART MUSEUM



Une des salles serveurs souterraine sous l'héliport au cœur de la Demeure du Chaos



Artprice.com archive à La Demeure du Chaos des centaines de milliers de manuscrits, livres d'art et catalogues de 1700 à nos jours, couvrant 108 millions d'œuvres d'art.

L'Alchimie entre La Demeure du Chaos, groupe Serveur et Artprice

L'univers de La Demeure du Chaos est indissociable de l'incroyable histoire d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art et du Groupe Serveur, pionnier historique en Europe des banques de données sur Internet depuis 1987.

Nos visiteurs sont toujours interpellés par le double visage de La Demeure du Chaos. Il est dur pour eux d'imaginer que, sous l'héliport, il y a des salles blanches machines où opèrent près de 900 serveurs qui distribuent le savoir dans le monde par Internet à travers nos propres fibres optiques. De même, au rez-de-chaussée et au premier étage, près de 90 personnes se relaient jour et nuit sans aucune interruption pour piloter et aiguiller à travers le monde, les grands flux d'informations que nous produisons et faisons transiter par l'Internet.

Un peu plus haut au cœur du bâtiment central, les salles de catalogues et manuscrits, avec plus de 290000 catalogues de ventes de 1700 à nos jours, accueillent nos chercheurs et rédacteurs qui les commentent et les numérisent pour former ce qui est désormais reconnu comme le plus grand fonds de l'histoire du marché de l'art. Ainsi, nous avons écrit plus d'un million de biographies et commenté puis répertorié, 110 millions d'œuvres d'art avec leurs photos haute définition accessibles par l'Internet.

Un des postulats de La Demeure du Chaos est de réformer cette révolution du savoir que l'on a connue pendant la Renaissance européenne et notamment à Lyon, qui fut une grande métropole. La Renaissance européenne est, selon moi, inséparable d'une invention, celle de l'imprimerie, et du nouveau paradigme du savoir que celle-ci permit, sa diffusion. C'est la possibilité de dupliquer mécaniquement des informations qui a favorisé l'émergence de la pensée humaniste : l'érudit pouvait enfin comparer les idées, se référer à de lointaines sources manuscrites, faire connaître l'héritage philosophique et propager sa vision individuelle à une relative grande échelle. A cette révolution technique se joignit l'essor des voyages de découverte : le mouvement de la connaissance est alors horizontal, géographique, missionnaire ; la pensée s'oriente vers le progrès, moteur d'une histoire purement occidentale.

Cette époque, initiée par Gutenberg, s'achève aujourd'hui, au moment où la terre se voit entièrement recouverte de réseaux d'information, arpentée dans ses moindres recoins par Internet où La Demeure du Chaos, devient pour moi un Global Internet eXchange (gix), véritable nœud modal d'un savoir en grid où se diffuse la connaissance à travers le réseau.

La Demeure du Chaos est un état dans l'état, un véritable kernel du système républicain.

La dualité entre ma qualité de fondateur du Groupe Serveur, d'Artprice, qui est cotée en bourse sur le premier marché réglementé, et ma vie de plasticien depuis 25 ans, rejoint l'autre dualité qui est le lieu. Le musée l'Organe est, quant à lui, un établissement recevant le grand public, un musée à ciel ouvert et gratuit où transitent chaque année 120 000 visiteurs qui viennent voir les milliers d'œuvres de La Demeure, mais aussi découvrir comment l'art vit avec l'industrie protéiforme du XXI^{ème} siècle. La Demeure du Chaos est le lieu du labeur où travaillent les érudits, mais aussi ma résidence personnelle et celle de mon clan. Sans aucune concession, je marque chaque pierre, chaque toit, chaque sol, chaque arbre, de mes œuvres, comme conformément au postulat du 09/12/1999.

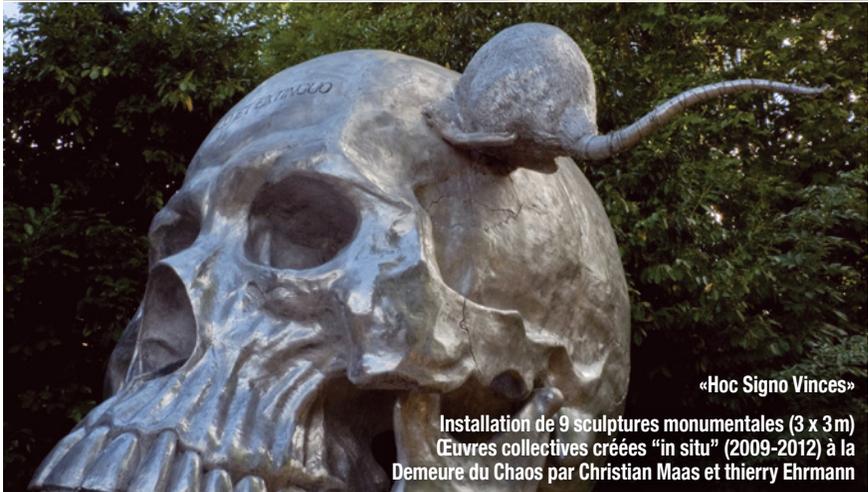
Cette dualité qui confronte mon engagement de sculpteur plasticien et auteur depuis 26 ans, à ma transversalité de fondateur d'Artprice, du Groupe Serveur et de ses 12 filiales, est à l'origine de critiques parfois violentes d'un patronat conservateur



thierry Ehrmann, sculpteur



«Les Cages de l'Enfer»



«Hoc Signo Vinces»

Installation de 9 sculptures monumentales (3 x 3 m)
Œuvres collectives créées "in situ" (2009-2012) à la
Demeure du Chaos par Christian Maas et thierry Ehrmann

et étriqué mais elle me permet, en échange, par l'atmosphère onirique du lieu, d'accueillir des scientifiques de premier plan et mutants capables d'affronter n'importe quel système économique quelque soit le continent. Le nombre impressionnant de nationalités diverses et variées témoigne de cette nouvelle Babylone du numérique qu'est La Demeure du Chaos.

Les remarques incisives et pertinentes de l'Autorité des Marchés Financiers dans nos désormais célèbres documents de référence pour le marché réglementé, traduisent l'évolution de ma pensée artistique et du passage à l'acte dans le monde économique. Certaines conventions réglementées entre La Demeure du Chaos et les groupes deviennent des prophéties auto-réalisantes où le pouvoir de l'art s'invite dans le monde de la finance. Ma démarche duale enrichit de manière spirituelle La Demeure du Chaos, et de manière matérielle nos 18 000 actionnaires...

Comment peut-on bâtir ex-nihilo Artprice, société mythique qui source 90% de la presse mondiale sur l'information du marché de l'art, sans être soi-même, dans sa chair et son âme, un plasticien passionné d'histoire de l'art?

La Demeure du Chaos est une redoutable machine de guerre, un cheval de Troie au cœur des marchés financiers. Elle produit et diffuse des sommes de connaissances inimaginables sur le marché de l'art, du droit, de l'économie, de la science pendant que jours et nuits, nous autres plasticiens, intervenons sur les 9 000 m² pour (ré)écrire avec notre regard d'artiste, l'histoire du monde dé-légué.

Nos interventions radicales sur la déconstruction de l'habitat professionnel et personnel ainsi que du mobilier a impacté les 2 500 m² de bureaux où travaillent le Groupe Serveur, ses filiales, et Artprice. Cette démarche humaniste est partagée entre les artistes et les collaborateurs des deux groupes.

La Demeure du Chaos possède deux visages: celui de l'Alchimie (L'Esprit de la Salamandre) et celui de l'hyper modernité. Mais elle a aussi deux incarnations: celle de l'incarnat physique, avec ses 4 509 œuvres (sculptures, peintures, installations) gravées dans sa chair, avec son double sur Internet où plus de 1 800 000 sites/homepage/blog restituent en photos ou en vidéos tous les regards du monde sur les entrailles de La Demeure du Chaos lors de leurs visites. Sur Google, en novembre 2007, sur les requêtes "Demeure du Chaos" et "Abode of Chaos", il sort 1 413 000 résultats pointant sur des millions de photos et vidéos de La Demeure du Chaos.

En effet, je suis persuadé que l'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées.

Lorsque j'ai démarré Internet en 1987, nous étions moins de 50 000 dans le monde mais j'avais la foi dans la plus grande révolution de toute l'histoire du progrès humain. Internet est mon univers depuis 21 ans où j'ai fondé Net Nobility (cf Time Magazine) pour que demeure toujours, par la volonté des pionniers, cet Internet qui est pour moi, le fils naturel de Proudhon et Bakounine.

Nous sommes en train à La Demeure du Chaos de participer à la reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie de nos pères.

Mémoire du monde selon Philippe Quéau de l'UNESCO, Internet se joue des frontières, du pouvoir des nations et abolit au passage tous les régimes hostiles à la libre circulation de l'information. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie par Internet crée son empire numérique sur le parvis du XXI^{ème} siècle sous la forme du grand village global (globale et locale) et chaotique, cher au sociologue Marshall McLuhan.

Ainsi, l'éducation, la recherche, le commerce, l'économie et l'organisation générale des informations vont connaître, en un laps de temps extrêmement réduit, des muta-

«The Nail» par thierry Ehrmann

Sculpture en acier
Hauteur : 9 mètres



tions inimaginables. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une révolution scientifique n'a impacté autant de gens, en aussi peu de temps, en tout endroit du monde.

Ainsi, plus de 230 états nations qui ont chacun 2 à 3 siècles de cadre législatif et réglementaire s'annihilent devant une révolution scientifique qui abolit le territoire et le temps. Ce passage du territoire au cyber espace constitue un des grands bouleversements de l'organisation humaine, et il est d'autant plus important d'en comprendre le sens qu'il entraîne une transformation majeure de la nature même de nos perceptions et de nos rapports sociaux.

Dans l'univers effréné de l'Internet et de la révolution numérique, les entreprises doivent se montrer beaucoup plus protéiformes, capables de changer de profil en un clin d'œil pour s'adapter à de nouvelles conditions économiques draconiennes. La Demeure du Chaos, quartier général du groupe Serveur et d'Artprice, est selon la presse économique anglo-saxonne une forme d'aboutissement ultime d'une économie plus cérébrale, pourrait-on dire, dont l'objet est l'accès au temps et à l'activité de l'esprit.

Tous les jours, par La Demeure du Chaos et ses œuvres, nous entrons dans un tout autre monde, beaucoup plus cérébral et immatériel, un monde de formes platoniciennes, d'idées, d'images et d'archétypes, de concepts et de scénarios. Un monde gouverné par la logique de l'accès au savoir et du réseau Internet, ce sont les idées qui deviennent la matière première de l'activité économique, et le but suprême est la connaissance universelle à travers les serveurs d'information.

N'oublions pas que la notion moderne de propriété, caractérisée par la possession privée, l'exclusivité et l'échange marchand, était une des institutions centrales de l'ère industrielle. Au bout de cinq cents ans d'hégémonie, cette vision de la civilisation reposant sur l'échange marchand entre vendeurs et acheteurs de propriété est soumise à une déconstruction radicale qui rejoint le postulat conceptuel que j'ai écrit le 9 décembre 1999 de La Demeure du Chaos. Le nouvel horizon de l'époque est défini par la logique de l'accès au savoir par les serveurs, qui nous amène à repenser les rapports économiques, l'action politique et la perception de notre propre identité telle qu'elle émerge du plus profond de la conscience humaine.

La Demeure du Chaos est une cité médiévale où, dans l'ombre de nos entrailles, nous travaillons à modifier la vision du monde. Un célèbre analyste de Goldman Sachs résume fort bien le tout: "L'Alchimie est présente partout, même dans vos actions en bourse qui ont connu la plus forte croissance, toutes sociétés confondues. Vous avez créé une Alchimie entre votre folie artistique et votre vision de l'industrie du troisième millénaire dans le groupe Serveur". "Avec Artprice et ses 1 300 000 abonnés, vous faites basculer le marché de l'art dans l'hyper modernité en le dématérialisant".

Quand nos visiteurs économiques repartent ébranlés par cette vision duale de nos groupes dans La Demeure du Chaos, je ne peux m'empêcher de leur dire: vous n'avez encore rien vu! Ce que nous allons vivre dans les toutes prochaines années dépassera de très loin tous les écrits d'anticipation et de science fiction...

Pour comprendre la dualité de ma démarche de plasticien et de bâtisseur du savoir, je reprendrai la citation de mon vieux maître Pythagore le premier des philosophes pour lequel tout est nombre, à l'exception des essences que sont les émotions humaines non quantifiables, indicibles et se jouant des nombres.

thierry Ehrmann





«Bunker de la Demeure du Chaos»

Sculpture monumentale (11 x 11 x 5,50 m), œuvre collective créée pour la triennale La Force de L'Art (Paris) par Mathieu Briand et thierry Ehrmann. D'autres Bunkers sont en préparation dans l'Internet profond...



«Ground Zero»

Sculpture monumentale de thierry Ehrmann (2001/2002)

artprice™

Fondateur et PDG : Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 400 561 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270

St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE

Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Direction marketing : Josette Mey

Rédaction : le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique : Marc del Piano, Infographie : Audrey Savoye

Département étude de marché et économétrie : Martin Bremond

Contact : econometrics@artprice.com

Artprice is listed on Eurolist by Euronext Paris (Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF)

Artprice est une société de  **serveur** S.A.S. Capital 63 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Le DVD d'Artprice inséré dans ce livre et le siège social d'Artprice font l'objet d'une protection © thierry Ehrmann

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2012

All rights reserved for all countries - © Artprice 2012

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalable écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

To the knowledge of the publisher, as this document lists no repurchases, the works listed in this book were actually sold at the prices indicated. Auction houses and auctioneers were questioned to this effect. The editor declines any responsibility for uses made of this publication. The prices indicated may in no way be considered as professional appraisals and have a purely indicative value. No data contained in this publication may be reproduced, transcribed or indexed, whether by means of analogical or digital storage systems, nor distributed via electronic, mechanical or other means without the prior written agreement of the copyright holder. Any unauthorised reproduction, in whole or in part, by any means whatsoever, of the data contained in the present publication is illegal and constitutes a forgery (law of 11 March 1957 art. 40/41 Penal code art. 425). This is a non contractual document - Artprice S.A. company reserves the right to modify any data or products characteristics.

 Artprice a le plaisir de vous communiquer son nouveau rapport sur le marché de l'art contemporain 2011/2012. Les bouleversements inaugurés au début du millénaire se poursuivent, accélérant leur rythme : la puissance économique de l'Asie Sud-Pacifique pousse encore les artistes asiatiques sur le devant de la scène, les acheteurs sont de plus en plus nombreux à travers le monde, la dématérialisation du marché de l'art passe un nouveau cap...

Quels sont les nouveaux enjeux géopolitiques et les forces en présence ? Ce rapport unique vous donne la grille de lecture nécessaire pour faire de vous un initié du marché de l'art en 2012.

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 500 000 Artistes. Artprice Images®

 Artprice is pleased to announce the publication of its new Contemporary Art Market Report - 2011/2012. The upheavals that began at the start of the millennium are continuing and their rhythm is accelerating; the economic strength of the Asia South Pacific region has again pushed Asian artists into the forefront of the international art scene, while the number of buyers around the world is growing steadily. At the same time, the dematerialization of the art market has moved onto another plane...

What are the forces at play and the new geopolitical realities at work? This unique report provides the necessary insight to make you an art market insider in 2012!

Artprice is the global leader in databank on Artprices and indices with more than 27 million indices and auction results covering over 500,000 artists. Artprice Images® offers unli-

mitted access to the largest Art Market resource in the world, a library of 108 million images or engravings of artworks from 1700 to the present day along with comments by Artprice's art historians. Artprice permanently enriches its databanks with information from 4,500 international auction houses and auctioneers and publishes a constant flow of art market trends for the main news agencies and 6,300 international written media. For its 1.650 million members (member log in), Artprice posts standardized adverts in what is today the world's leading Standardised Marketplace® for buying and selling works of art by private contract or at auctions (regulated by French law alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

Artprice est cotée sur Eurolist by Euronext Paris au compartiment B, SRD long only : Euroclear : 7478 - Bloomberg : PRC - Reuters : ARTF

mitted access to the largest Art Market resource in the world, a library of 108 million images or engravings of artworks from 1700 to the present day along with comments by Artprice's art historians. Artprice permanently enriches its databanks with information from 4,500 international auction houses and auctioneers and publishes a constant flow of art market trends for the main news agencies and 6,300 international written media. For its 1.650 million members (member log in), Artprice posts standardized adverts in what is today the world's leading Standardised Marketplace® for buying and selling works of art by private contract or at auctions (regulated by French law alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

Artprice is listed on Eurolist B by Euronext Paris (SRD long only) : Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF



Thierry Ehrmann
Plasticien et fondateur d'Artprice
Sculptor and Artprice founder

artprice™